

LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN.

51

33e ANNEE — N° 31

LES TROIS-RIVIERES, JEUDI, 7 AOUT 1941

5 sous la copie

Une leçon de choses à Sorel

Ce n'est pas sans un sentiment d'envie, en ma qualité de Trifluvien, que j'ai visité Sorel, il y a quelques jours, en compagnie d'un groupe de journalistes de la presse hebdomadaire. Sorel a beaucoup changé depuis quelques années. On y rencontre partout une activité débordante. Voilà une vieille ville qui a secoué sa torpeur et qui semble avoir décidé de vivre.

Mon sentiment d'envie fit bientôt place à celui d'une fierté légitime quand il me fut donné de visiter les vastes chantiers maritimes de la Marine Industries et les grandes usines de la Sorel Industries où l'on fabrique un fameux canon de campagne, du type 75 français.

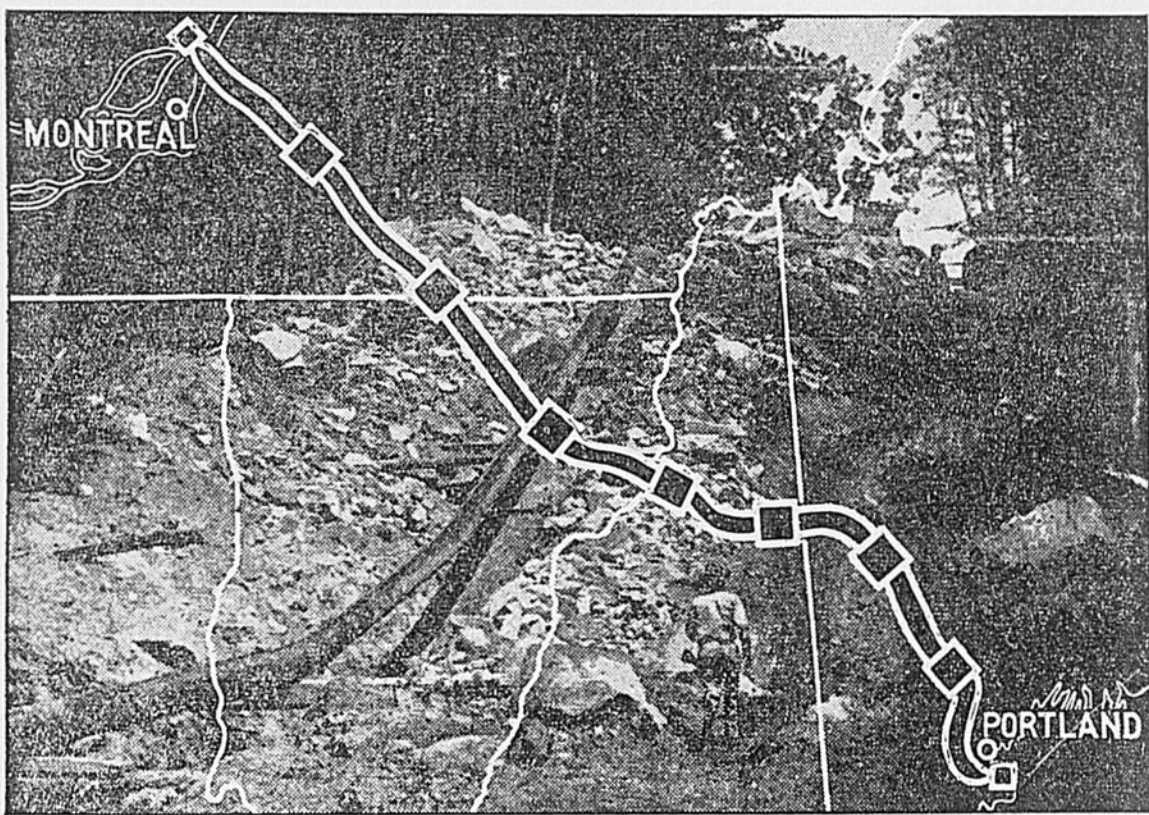
Ma fierté était d'autant plus grande, cette fois, qu'en visitant ces superbes aires de la grosse industrie je pouvais me dire que toutes les puissantes machines qui nous environnaient étaient en grande partie conduites par des Canadiens français et qu'elles étaient mues par le capital des nôtres, celui des Simard qui représentent probablement chez les Canadiens français, à l'heure actuelle, le summum de la puissance financière.

Les frères Simard, Joseph, Edouard et Ludger, démentissent à eux-seuls la misérable légende qui nous a causé de si grands torts et d'après laquelle nous serions inaptes au maniement des grandes affaires.

Les frères Simard ont bâti chez eux, dans leur ville, des usines colossales, d'une formidable puissance de rendement et qui les classent dès à présent au rang des grands industriels internationaux. Leurs entreprises, d'une prospérité florissante, fonctionnent avec une merveilleuse ponctualité, et sont toujours "en avant sur les contrats".

Durant deux heures nous avons marché dans d'immenses usines toutes bourdonnantes de la rumeur des machines. Nous avons vu des scies hydrauliques découper des feuilles d'acier d'un pouce d'épaisseur, de puissantes perforatrices ouvragant les pièces qui iront au flanc des navires. Il aurait fallu des jours pour mieux juger encore de l'effort industriel auquel correspond la construction d'une corvette ou d'un balayeur de mines. Plusieurs corvettes reposaient déjà sur les échafaudages, à même lesquelles s'activait une petite armée de soudeurs. D'autres, aux trois-quarts complétées étaient à l'amarre sur le Richelieu. Nous en avons visité une. Quelle merveille de construction précise,

Les travaux de creusage du pipe-line



Le pipe-line reliant le Maine à Montréal a traversé la frontière, vendredi à Highwater. Ce pipe-line sera prêt à fonctionner vers le mois de novembre. Voici un graphique indiquant la course du pipe-line. Au centre, une vue des travaux de creusage.

ordonnée et concentrée !

Il est fort intéressant de visiter les chantiers maritimes, mais l'attention d'un profane s'y trouve accablée. Nous avons pris un intérêt plus immédiat aux leçons de choses qui nous attendaient à la Sorel Industries: près de deux mille ouvriers dont le plus grand nombre spécialisés, plusieurs usines reliées entre elles par un vaste couloir, des montagnes de vieux fer, des amoncellements prodigieux de lingots de bel acier, des machines et un outillage évalués à près de six millions, des milles et des milles de fils électriques, de conduites d'huile, de tuyaux à air comprimé, d'aqueduc, tout cela pour produire quelques canons de campagne pouvant lancer à douze milles de distance des obus de vingt-cinq livres.

Il faut dire que si La Sorel Industries n'a encore produit qu'une dizaine de canons, après quelques mois d'un effort intense, cela ne donne pas sa mesure, puisqu'il a fallu passer par bien des expériences avant de fabriquer le premier canon. On prévoit que la capacité de production atteindra avant longtemps trois par jour, en plus d'autre types de canons pour unités navales. Nous touchons ainsi du doigt l'importance et la valeur d'un petit canon de campagne sur un champ de bataille. Si nous avons été entraînés dans la guerre contre notre volonté de paix et qu'il faille aujourd'hui nous défendre, on comprend que nous avons le devoir de nous armer sans répit jusqu'à

Le Canada est-il en état de se défendre contre une invasion par l'Alaska ?

La possibilité d'une domination allemande du territoire russe a forcé les Nord-Américains à se rendre compte qu'il existe une menace d'agression du côté de l'Orient tout comme du côté de l'Occident. Le bastion de défense contre une telle agression serait l'Alaska que les Etats-Unis sont en train de fortifier en hâte et de façon impressionnante. Pour les Etats-Unis cependant, l'Alaska ressemble à une possession insulaire avec laquelle on n'a de communication que par mer ou par air. C'est pourquoi on a réclamé depuis 1929 la construction d'une route à travers le Canada pour atteindre l'Alaska.

On a d'abord tenu le projet pour une entreprise civile, mais on a commencé à insister sur son aspect militaire peu de temps après que M. Roosevelt eut annoncé en 1938 à Kingston que les

ce que nous avons acquis la supériorité sur nos ennemis en armements. Tout cet immense travail coûte des millions. Et qui a vu construire le canon du type 75, lequel représente 2,000 opérations d'ouvriers à travers une forêt de hauts-fourneaux, d'almagameuses, de foreuses et de presses, sait ce que nous coûte actuellement notre effort de guerre réparti dans tout le Canada industriel.

C. M.

Etats-Unis étaient résolus à défendre le Canada. C'est alors que M. King a accepté de nommer une commission pour étudier de concert avec une commission des Etats-Unis, la possibilité de construire une route de l'Etat de Washington jusqu'en Alaska. Le Congrès avait autorisé la création d'une semblable commission quelques mois plus tôt. La commission a étudié le projet et soumis un rapport intérimaire en 1939, mais il n'a guère suscité d'intérêt en dehors de certains milieux de la côte du Pacifique. La gravité de la situation l'été dernier et l'établissement d'une commission de défense mixte canado-américaine sont venus donner une nouvelle impulsion au projet. La première commission a continué l'étude du projet de route qui a été également abordée par la nouvelle commission de défense et le 23 mai la section américaine de la commission recommandait la construction immédiate d'une route d'environ 1,600 milles au coût de \$25,000,000.

En dépit du fait que les membres canadiens de la commission avaient promis de soumettre leur rapport au printemps, il n'est pas encore paru. Dans l'intervalle, le représentant Dimond de l'Alaska a accusé le gouvernement canadien au Congrès le 4 juillet de faire délibérément trainer les négociations en longueur. M. King

(Suite à la page 12)

Invention d'un trifluvien qui fait parler d'elle

Le programme d'économie d'huile et de gasoline adopté par le gouvernement canadien depuis quelques semaines, et probablement mis en vigueur aux Etats-Unis au mois de septembre, a fait porter plus d'attention à l'invention d'un mécanicien des Trois-Rivières qui, par son invention, va révolutionner l'industrie du chauffage et de la fonderie.

L'inventeur, M. Edmond Vigneault, est revenu cette semaine d'un voyage d'un mois aux Etats-Unis où son installation de chauffage et de fonte des métaux à l'huile a été soumise à une série de tests rigoureux et d'expériences concluantes de la part des industries et des savants américains. Son équipage de brûleur à l'huile sans fumée et sans odeur a surpris les Américains et a maintenu outre-frontières la réputation déjà faite au Canada, quant à l'économie et à l'efficacité de ce procédé, sans flamme et sans pertes. Le brûleur à l'huile sous pression de Vigneault permet de réaliser une économie importante, qui en certains cas réduit par 5 fois la consommation ordinaire d'huile à chauffage.

Par suite des restrictions sur l'huile et la gasoline au Canada, la nouvelle installation trifluvienne ne manquera sûrement pas d'intéresser l'industrie et le consommateur en général. Les projets de l'inventeur prévoyaient une longue période d'expériences et d'épreuves qui déjà a pris plusieurs mois, mais la situation dans le domaine de son invention est telle qu'aujourd'hui, l'usine des Trois-Rivières est en mesure de fournir sur demande immédiate n'importe quelle installation du genre.

Par le travail et l'ingéniosité d'un inventeur canadien-français des Trois-Rivières, la province de Québec donne une nouvelle contribution importante à l'effort de guerre de notre pays et des Etats-Unis.

M. Maurice Gélinas à Garden City

M. Maurice Gélinas, diplômé de l'Insurance Institute of America et du Mutual Insurance Institute, présentement à suivre un cours à Garden City, N.-Y., sur l'assurance automobile et les autres formes d'assurance de responsabilité civile, sous les auspices de la Lumbermens Mutual Casualty Company.

CHARLES PEGUY ET LES POLITICIENS

"Tout commence en mystique et finit en politique". Cette phrase aurait pu servir d'enseignement à sa boutique. Il avoue d'ailleurs qu'il est quasi impossible de soustraire les politiques à la corruption. C'est une maladie inguérissable. Tout ce qui tombe sur la place publique ne s'y avilit-il pas ?

Ainsi se dessine un portrait satirique du tempérament politique. Péguy retrouve ici sa vieille haine du romantisme. Le politicien, c'est l'homme indiscret, le comédien né, le double caractère, qui joue, qui illusionne et s'illusionne. Celui qui "représente", qui passe toujours sa pensée, qui dénature et déracine.

L'agitation politicienne, la combinaison, n'est pas seulement une vanité; elle épuise et gaspille les énergies de l'intelligence, elle dégrade et avilit. Il y a un précipice creusé entre deux camps comme si la vie était scindée en deux races: être et paraître. Or ce sont les princes de l'apparence qui gouvernent les autres, par une usurpation inqualifiable, parce que le politicien exerce un charme sur les hommes et sur les choses et parce que la route du mensonge est la plus douce.

Il y a les orateurs et les autres. L'orateur, n'est-ce pas celui qui parle bien de ce qu'il connaît mal, qui éblouit avec un sophisme, qui bâtit ingénieusement sur une fausse référence? N'est-ce pas la facilité, la métaphore, "un certain désir vain que l'on a d'avoir quand même raison"? Pour peu que les bouches béent, que les yeux s'arrondissent, que les mains battent, l'éloquent personnage se donne à soi-même l'impression d'être véridique. Paraître lui suffit. Peu importe qu'il

AU CANADA Cette Semaine



La semaine prochaine, la province de Québec recevra une des plus importantes conventions canadiennes, dans la vieille capitale. Il s'agit de la convention de la "Canadian Weekly Newspaper Association", les 14, 15 et 16 prochains à Québec. On y fera la discussion des problèmes communs à tous les éditeurs de journaux hebdomadaires du Canada. La plupart des délégués viennent de l'Ontario, bien que la province de Québec y soit également largement représentée. L'importance du journal hebdomadaire et son rôle dans les affaires nationales et la conduite de la guerre feront l'objet des principales études et conférences de la convention.

Peu de temps après cette importante réunion, l'Association des Hebdomadaires Canadiens-Français de la province de Québec aura à son tour sa propre convention où seront discutés les problèmes particuliers des éditeurs d'hebdomadaires français. Ces conférences et réunions intéressent non seulement les éditeurs, publicistes et journalistes,

doive son triomphe au malentendu des esprits ou à l'obscurcissement des consciences.

(Extrait de Péguy, soldat de la liberté, par Roger Secrétain. 360 pages. En vente au prix de \$1.25 (\$1.35 par la poste) aux Editions Bernard Valiquette, 1564, rue St-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.)

mais aussi bien la population qui suivra les débats dans les feuilles de tout le pays. Le fait que pour nombre de leurs lecteurs le journal hebdomadaire est le seul contact avec le monde des nouvelles ajoute encore à l'importance inhérente aux activités de ces deux associations.

x x x

Les chroniqueurs politiques à Ottawa sont d'avis que la prochaine session fédérale sera probablement la dernière de la vie active de l'hon. Ernest Lapointe qui serait, dit-on, nommé au sénat. Sa disparition de l'arène fédérale laisserait, il semble, une double vacance chez les ministres canadiens-français puisque l'hon. J. P. A. Cardin doit, lui aussi, se retirer pour cause de santé.

x x x

"La mère canadienne et son enfant", publication française et anglaise du docteur Ernest Couture, directeur de la division de l'hygiène maternelle infantile, au ministère des Pensions et de la Santé à Ottawa, est une brochure d'une très haute tenue et valeur. On l'offre gratuitement au public qui en fait la demande, en s'adressant au docteur Couture, à Ottawa, sans même qu'il en coûte trois sous de timbre. Chaque famille devrait demander cette brochure merveilleuse, indispensable dans toutes les familles canadiennes. Ainsi que le commentait un journal de Montréal: "L'ouvrage est merveilleux. Ne cessez pas de le demander; qu'on le répande, il en vaut la peine."

MADAME

GAGNEZ \$12.00 PAR PLUS DE 12 SEMAINE ET VOS ROBES GRATIS !

en nous représentant dans votre localité. Montrez notre catalogue et nos échantillons de robes à vos amies et voisines et arrivez nous leur commande. C'est tout ce que vous avez à faire. Nous faisons la livraison et la collection.

AUCUNE EXPERIENCE NECESSAIRE

Travail facile, agréable, plein temps ou seulement durant l'hiver. Vous n'avez rien à acheter aujourd'hui ou plus tard. Bons profits; vos robes, lingerie, bas de soie GRATIS comme bonus.

ECRIVEZ AUJOURD'HUI pour recevoir équipement complet. Donnez votre nom, adresse, âge et le nom de ce journal. (Inclure 10 cts en timbres pour frais de poste).

COMPAGNIE BELROBE

B. P. 325, PLACE D'ARMES — MONTREAL

CLAVIGRAPHES

Echange et réparations de machines à écrire de toutes marques. Rubans, Papier, Carbone. Réparations de toutes sortes des balances "Toledo"

V. DUBOIS

Tél. 620
1644, rue Notre-Dame
TROIS-RIVIERES

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet

Trudel & Guillet

Notaires

x x x

Argent à prêter. Règlement de faillites et de successions. Examens de titres. Difficultés commerciales. Collection, etc.

x x x

Bureau: 306 Alexandre
Tél.: 491. Trois-Rivières.

BÉBÉ A L'ESTOMAC DÉRANGÉ?

LE PETIT estomac de bébé est facilement dérangé. Mais il est facile de le remettre d'aplomb si vous savez comment faire. Voyez ce que dit Mme M. S. Alway, de London, Ont.: "Les Tablettes Baby's Own sont une aide précieuse au premier signe de dérangement d'estomac, pendant la dentition ou au début d'un rhume. Elles débarrassent l'organisme des toxines et assurent un sommeil reposant. Mon bébé ne me fait jamais passer de nuits blanches."

Et voici ce que dit Mme W. R. Sharp: "J'ai nourri ma fillette peu de temps après avoir été ébranlée par un accident d'automobile, et cela la dérangea tellement qu'elle fut sur le point d'avoir des convulsions. Je lui donnai des Tablettes Baby's Own et elle cessa bientôt de crier pour s'endormir. Quand elle se réveilla, elle était dans son état normal."

Egalement efficaces dans les cas de diarrhée, coliques, léger croup, constipation et fièvre légère. Sucrées, faciles à prendre, inoffensives; elles agissent rapidement. Certificat d'analyse dans chaque boîte. Achetez-en une boîte aujourd'hui car la maladie frappe souvent la nuit. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

ENCOURAGEZ VOTRE JOURNAL LOCAL ET FAITES-LE LIRE.

POUR VOS SUCCESSIONS, TESTAMENTS, CONTRATS, ETC. CONSULTEZ

Alphonse Lamy

NOTAIRE

Dépositaire du greffe du notaire L. P. Mercier.

159, rue Alexandre, Trois-Rivières.

Bureau du soir, le vendredi de 7 à 8 heures.

Tél. Bureau: 35.

AVIS LEGAL

CANADA, Province de Québec, District des Trois-Rivières.

AVIS est par les présentes donné que la soussignée, dame Exilda Caouette, épouse de Samuel Fraser, de la paroisse de St-Séverin de Proulxville, comté de Champlain, conformément à une autorisation à elle accordée par le Protonotaire de la Cour Supérieure du District des Trois-Rivières, en date du 23 juillet 1941, a accepté, sous bénéfice d'inventaire, la succession de feu sa soeur, dame Délia Caouette, veuve de Henri Baribeau, en son vivant demeurant en la paroisse de St-Prospère, comté de Champlain, St-Séverin de Proulxville, le 24 juillet 1941.

Dame Exilda-Caouette-Fraser
Par Henri Lefebvre,
Procureur.
(31juil.-7août-2fs)

Action en séparation de biens

CANADA, Province de Québec, District des Trois-Rivières.

Dans la Cour Supérieure, cause No 6801, Henrietta Guay, épouse commune en biens de Armand Lord, commerçant, tous deux des cité et district des Trois-Rivières, demanderesse; vs Armand Lord, des cité et district des Trois-Rivières, défendeur.

Une action en séparation de biens a été signifiée le 22ième jour de juillet 1941, contre le défendeur.

Trois-Rivières,
25 juillet 1941.
François NOBERT,
Procureur de la demanderesse.
(31juil.-7août-2fs)

"BLACK HORSE oui, certain!"

elle est DOUCE et

Moelleuse
... a meilleur goût

● Les Canadiens ont appris par expérience que la Black Horse Dawes sera toujours pour eux une bière vraiment MOELLEUSE. La Black Horse Dawes est une bière qui plaît parce que sa SAVEUR PLUS DOUCE, PLUS MOELLEUSE est le fruit de l'expérience de cinq générations de brasseurs experts.

LA BRASSERIE DAWES BLACK HORSE, MONTRÉAL

AVEZ-VOUS ESSAYÉ UNE BLACK HORSE CES JOURS-CI?

Ecoutez Jean Narrache au poste CKAC — tous les soirs à 9 heures, excepté le lundi et le vendredi



La meilleure BIÈRE du Canada

L'EFFORT DE GUERRE DES CANADIENS - FRANCAIS

PAR JEAN-FRANÇOIS POULIOT

Le "Journal", organe tory d'Ottawa, a récemment publié sur l'enrôlement volontaire dans la province de Québec un article éditorial dont voici la conclusion: "C'est peut-être le temps de faire connaître les chiffres de l'enrôlement par province. Il est à présumer qu'aucune province n'a rien à cacher et l'on ne peut craindre de révéler des informations utiles à l'ennemi puisque nous savons déjà qu'au 1er juillet le nombre des soldats, marins et aviateurs Canadiens, tant au pays qu'outre-mer, était de 470,000.

"La création d'un esprit d'émulation entre les provinces dans l'effort du recrutement fera sûrement plus de bien que de mal".

Ne serait-il pas plus juste d'établir une comparaison entre l'effort de guerre des Canadiens de langue française et ceux de langue anglaise ?

— I —

D'abord, la vérité historique a démontré que, de 1914 à 1918, il n'y eut pas d'unité (unit) sans Canadiens-français. Ils étaient au nombre de 3000 dans le premier contingent, mais le général Sam Hughes leur refusa alors de former un régiment.

Il est vrai que le deuxième contingent comprenait l'immortel 22e Régiment, qui était exclusivement composé de Canadiens-français, mais il y avait aussi beaucoup de Canadiens-français dans les régiments anglais d'Ontario, du Manitoba, de l'Alberta et de la Saskatchewan, en particulier dans le 10e de Calgary, (maintenant les "Calgary Highlanders"), dont R. B. Bennett était le colonel honoraire. On n'en a donné aucun crédit à nos compatriotes parce qu'il n'y avait pas d'officiers canadiens-français dans ces régiments.

Dans deux régiments anglais, le R.M.R. (Royal Montreal Regiment) et le 87ème (Canadian Grenadier Guards), il y avait respectivement une compagnie composée d'officiers et de soldats Canadiens-français. Dans deux autres régiments anglais de notre province, la proportion des nôtres était très forte, mais ils étaient tous soldats. Il n'y avait pas d'officiers Canadiens-français dans les "Royal Highlanders of Canada" ni dans les "Victoria Rifles". Dans ce dernier régiment, les Canadiens-français formaient au moins la moitié de l'effectif et ce fut, paraît-il, pour rendre un hommage posthume à une foule d'entre eux que les drapeaux du régiment furent déposés à l'église Notre-Dame à Montréal.

— II —

Il est à espérer que les erreurs du passé ne se répéteront plus indéfiniment.

Il ne faut pas oublier que de tous les régiments canadiens, le premier mobilisé dans la guerre actuelle fut celui de Maisonneuve.

En comparant les enrôlements au printemps dernier (1941) — un an et demi après le début de la guerre — avec ceux d'il y a vingt-cinq ans, pour la même période de la grande guerre, les enrôlements dans tout le Dominion étaient de 18% moindres cette année qu' alors et ceux de la province de Québec de 58% de plus.

Le nombre des enrôlements volontaires de notre province est actuellement de 15,000 de plus que dans toute la dernière grande guerre. Le district militaire de

Québec a eu l'honneur d'être le quatrième dans le dernier recrutement volontaire. Il n'a été dépassé que par les districts de St-Jean, N.-B., Halifax, N.-E., et Winnipeg. Il l'emportait sur les trois districts militaires d'Ontario et ceux de la Saskatchewan, de l'Alberta et même de la Colombie Britannique. La proportion de Québec était 122%, celle de London, Ont., de 73% et celle de Victoria, C.-B., de 61%.

Rien d'étonnant qu'après une inspection rapide des camps militaires, des champs d'aviation et des industries de guerre du district de Québec, le haut commissaire britannique au Canada, M. Malcolm MacDonald ait déclaré dans une entrevue aux journalistes que ce qu'il avait vu de l'effort de guerre de Québec lui avait fait une profonde impression et l'avait beaucoup encouragé. (Dépêche de la Presse Canadienne, 17 juillet). Il a ajouté: "In the first place I congratulate Quebec Province on going over the top in the recruitment of men for the active service".

Les nombreux et éloquents discours du Cardinal Villeneuve, de M. Ernest Lapointe et de M. Godbout en faveur de l'enrôlement volontaire ne sont certainement pas étrangers à ce résultat.

Le correspondant du New York Times à Ottawa avait raison d'écrire le 19 juillet que "le succès de la campagne de deux mois pour le recrutement de l'armée Canadienne d'outre-mer a temporairement arrêté la demande de conscription, et d'une manière d'autant plus significative que le résultat dans la province de Québec était aussi satisfaisant que dans les provinces-soeurs". Et il ajoutait: "Le premier ministre Godbout a pu répondre aux critiques de sa province que si l'enrôlement volontaire continue dans les autres provinces sur la même échelle que dans Québec, la conscription ne sera pas nécessaire".

— III —

Notre premier ministre et le représentant du grand quotidien new-yorkais à la Galerie de la Presse parlaient de la province de Québec.

D'autre part, "Le Droit", l'organe attitré des Canadiens-français d'Ontario, a signalé qu'il n'est pas rare de trouver dans les régiments Canadiens-français de la province de Québec des officiers de langue anglaise; mais que, par contre l'on ne voit jamais d'officiers de langue française dans les régiments de l'Ontario ou des autres provinces, même pas dans ceux de ces régiments qui ont de fortes proportions de soldats Canadiens-français.

"Nous avons vu à Ottawa même, écrit encore "le Droit", des régiments qui comprenaient de 40 à 50% de soldats Canadiens-français. Et pourtant ces régiments n'avaient pas un seul officier de langue française. Ce sont là des faits connus de tout le monde et qui ne devraient pas être. L'attribution des postes de confiance et d'autorité devrait se faire en fonction des sacrifices consentis".

"Le Devoir", sous la signature d'Emile Benoist, a fait, sur cet état de choses qui n'est pas tolérable, les commentaires suivants: "Il y a des mois et des mois, depuis les tout premiers temps de la guerre, que des journaux de langue française, tant de la province de Québec que de diverses autres provinces, réclament des ré-

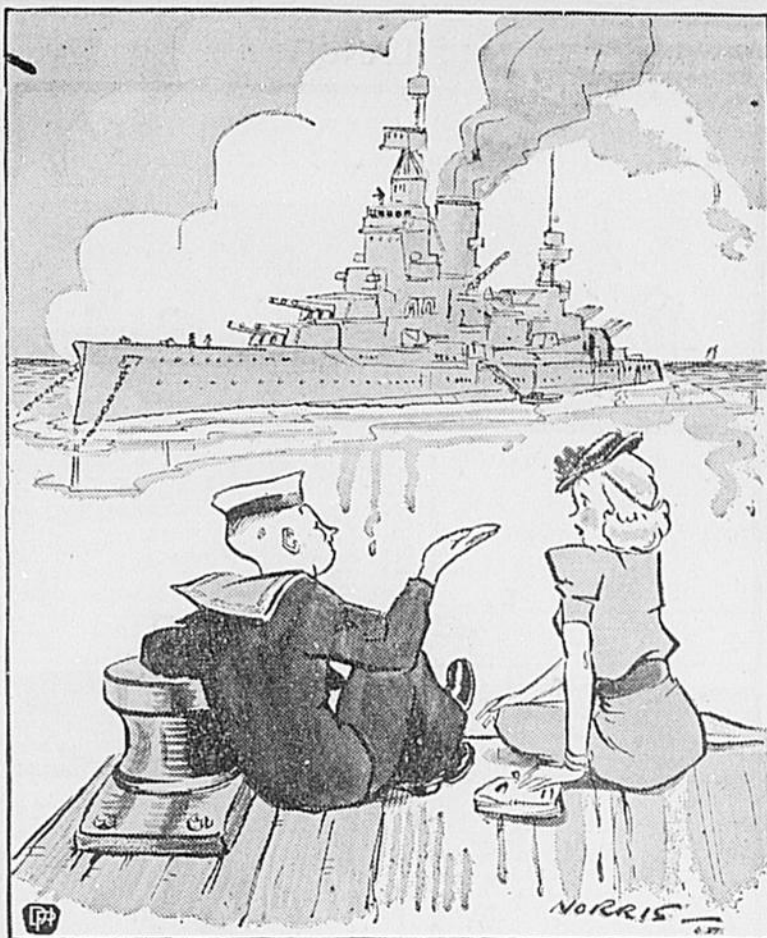
giments Canadiens-français en dehors du Québec. Rien ne s'est fait. Bien au contraire, l'on a vu des régiments de la province de Québec, que l'on avait toujours tenus pour des régiments Canadiens-français, devenir des unités mixtes dans lesquelles les postes d'officiers vont maintenant à des Anglo-canadiens aussi bien qu'à des Canadiens-français. Ce fut le cas, notamment, pour le régiment de Sherbrooke, aussi pour le régiment des tanks de la ville des Trois-Rivières. L'on a même vu mettre à la tête de l'un de ces régiments-là, celui de Sherbrooke, un officier de race juive. Ce même officier est aujourd'hui commandant de l'un des camps militaires de la région montréalaise. Pareil fait s'est-il produit par exemple dans l'Ontario? Assurément non. Entend-on, non pas le bruit, mais le beau vacarme dans le landernau torontois s'il était jamais question de désigner un commandant juif à des Highlanders de cette ville?"

— IV —

Le 13 juin dernier nous avons exprimé à la Chambre des Communes notre étonnement du nombre considérable de Canadiens-français qui s'étaient déjà enrôlés, malgré tant d'obstacles à surmonter. Or le 21 juin, le "Monetary Times", de Toronto, a répété la même chose sous une autre forme: "C'est l'apathie officielle et le "red-tape" qui ont éteint l'enthousiasme, refroidi l'ardeur et rebuté le patriotisme de milliers de jeunes Canadiens qui ont essayé, toujours en vain de s'enrôler dans l'armée canadienne". Cette remarque est encore plus vraie pour la province de Québec que pour n'importe quelle autre.

— V —

La conclusion s'impose. Il est grand temps de publier des manuels militaires bilingues, de former des officiers Canadiens-français en nombre proportionnel des soldats Canadiens-français, de leur ouvrir toutes grandes les portes des écoles militaires au lieu de les entre-bailler, de leur confier des postes de



"Alors moi j'ai dit au capitaine: "Pourquoi pas faire un tour à Halifax, j'ai une blonde là" ... Et nous v'là!"

commande à la tête de leurs compatriotes même en dehors de notre province, de conserver aux régiments Canadiens-français leur caractère Canadien-français, de reconnaître le patriotisme de tous les Canadiens-français qui se sont enrôlés dans d'autres régiments que ceux de notre province, en leur donnant, avec des officiers de leur race, l'espoir bien légitime d'une promotion méritée, de former une brigade Canadienne-française au lieu de chercher à démantibuler les régiments Canadiens-français, en fin de compte, d'accorder à chaque soldat, aviateur et marin Canadien-français la satisfaction d'être traité d'égal à égal de ses compatriotes de langue anglaise dans l'armée, l'aviation et la marine, de manière à ce qu'il n'y ait pas de race inférieure qui assume tous les risques, ni de race supérieure qui recueille tous les avantages, tous les galons et toute la gloire.

Et si ce que l'on est convenu d'appeler "l'unité nationale" doit être prêché, ce n'est pas aux Canadiens-français du Québec ou des autres provinces, c'est d'abord aux politiciens fanatiques et saligauds et aux journalistes

nauséabonds qui passent leur temps à exploiter les préjugés qui cherchent à nous donner l'impression que notre province, c'est aux "brass hats" des G.H.Q., ou la bureaucratie inepte des quartiers généraux, c'est aux métèques froussards qui ont participé à des concours de pieds plats dans les filières du bureau du registraire à Montréal, c'est aux bébés anglais roses et blonds — de vingt ans — qu'il ne faut pas confondre avec les "guest children" et qui sont, paraît-il, cachés par centaines dans les cantons de l'est, c'est aux coulisiers qui travaillent en sous-main la fusion des chemins de fer, c'est aux réfugiés indésirables, poltrons, accapareurs, insolents et grossiers, pression que l'héroïsme est un article de contrebande, c'est aux sales profiteurs de guerre. A tous ces gens-là, qui posent aux patriotes, la province de Québec doit être citée comme le plus bel exemple d'unité nationale. Ces vérités devraient être constamment mises sous les yeux de ceux qui ont des oreilles pour ne pas entendre et répétées sans cesse à ceux qui ont des yeux pour ne pas voir.

(Reproduit du "St-Laurent".)

Notre point de vue

A-T-ON RAISON DE CONSIDERER UNE COMPAGNIE COMME UN PARTICULIER DONT LA RICHESSE EST INEPUISABLE ?



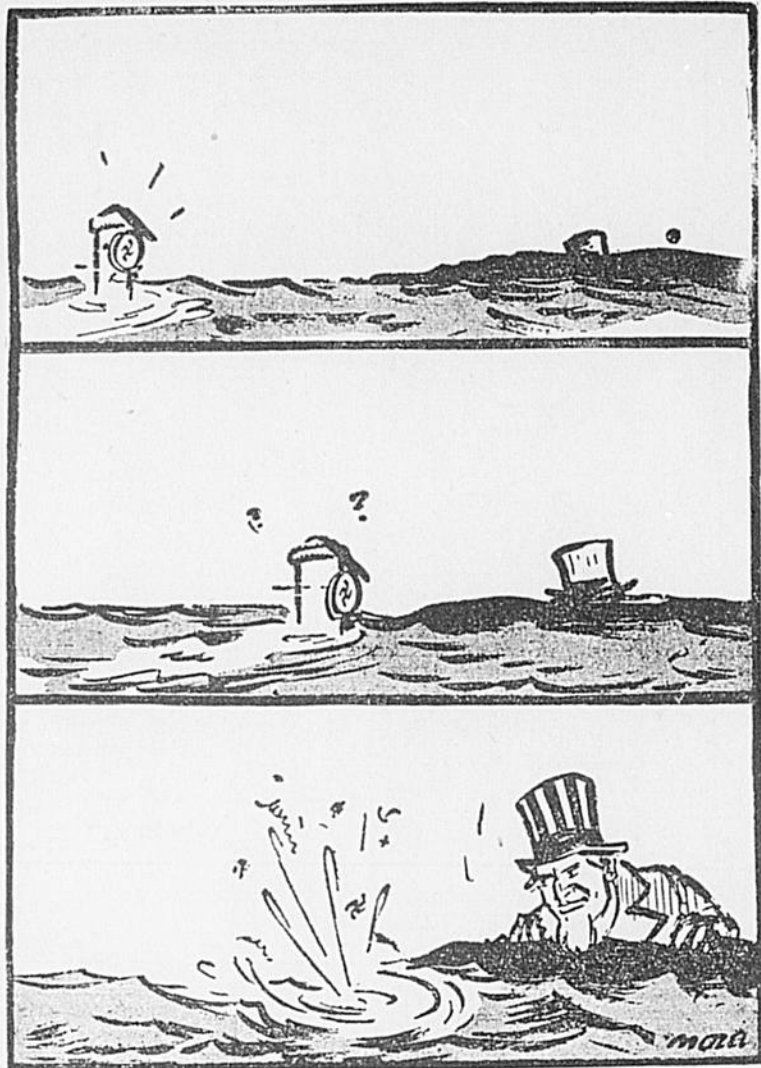
No 7

THE WABASSO COTTON COMPANY LIMITED
TROIS-RIVIERES, CANADA

● Septième d'une série de vingt-quatre annonces publiées ici chaque jeudi.

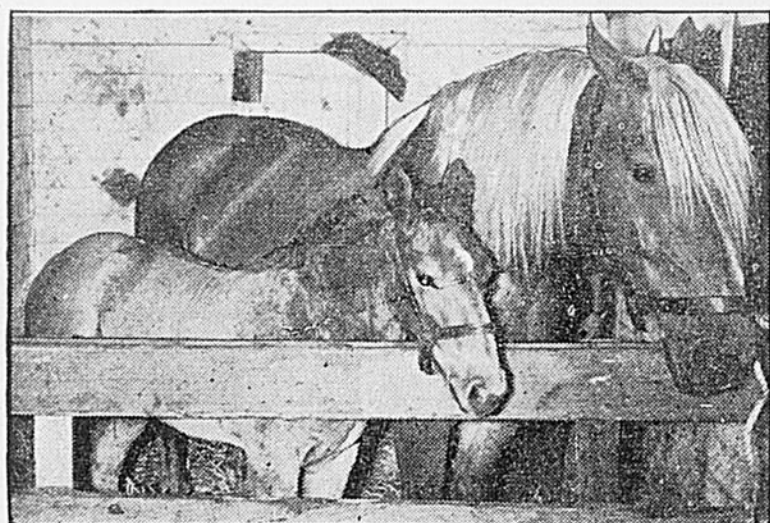
—Une compagnie n'est pas un particulier dont la richesse est inépuisable, mais une association de particuliers qui, avec leurs ressources et par leurs efforts, créent cette richesse.

L'ISLANDE



(Winnipeg Tribune).

Chevaux belges à Montréal



(Photo L.P.S.)

Onze chevaux belges venant de la célèbre ferme d'élevage Kenfleur, de Perrysville, Indiana, arrivaient récemment à Montréal, pour être dirigés vers quatre fermes bien connues de la province: celle de l'honorable Adélard Godbout, premier-ministre; celle l'Ecole de Laiterie de Saint-Hyacinthe, celle de monsieur John Murdick, à Saint-Sulpice, et celle des RR. PP. Trappistes. Ces chevaux appartiennent à la race la plus pure. Ci-haut, une jument avec son poulain.



La mascotte d'une avionnerie de Fort William, Ontario, est une chatte appelée "Witty Hawker". L'usine fabrique quinze avions de chasse Hurricane par semaine.

L'aluminium récupéré à Verdun



(Photo L.P.S.)

Le maire Edward Wilson a présidé à Verdun la soirée de l'aluminium au cours de laquelle on a recueilli plus de 7,000 pièces de ce métal essentiel. Cette récupération eut lieu à l'occasion de la manifestation hebdomadaire de chant au parc Woodland, à Verdun.

Un "bonjour" au gars en Angleterre



(Photo L.P.S.)

La Légion Canadienne a permis à des épouses, mères et fiancées de soldats d'offrir de vive voix leurs vœux aux gars en kaki qui sont quelque part en Angleterre. Enregistrés sur disques, ces messages sont transmis par ondes courtes et les destinataires sont avertis de l'heure à laquelle ils seront diffusés par la BBC. Ci-dessus, Mlle Juliette Chapleau adresse un "Bonjour" à son neveu, le soldat Roland Chagnon.

Le nouvel hôpital St-Michel Archange



Le nouvel hôpital St-Michel Archange, à Giffard, près de Québec, érigé sur les ruines de l'ancien édifice rasé par les flammes, il y a un peu plus de deux ans. C'est là l'un des plus importants édifices de la région de Québec. Cette institution est pourvue d'un aménagement tout à fait moderne et au point.



S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti présidera l'ouverture du Congrès eucharistique des Trois-Rivières, le 20 août prochain. Il sera accueilli d'une façon toute royale, le mercredi 20, présidera le soir une manifestation en l'honneur du Pape-Roi et présidera les cérémonies du jeudi.

"UN HOMMAGE DE REPARATION EN VUE DE LA PAIX"

Ce sera la pensée dominante de notre Congrès, déclare Mgr Comtois.

"Un hommage de réparation en vue de la paix..." C'est ainsi que Son Exc. Mgr Alfred-Odilon Comtois définissait le but spécial du Congrès eucharistique des Trois-Rivières qui s'ouvrira le 20 août pour se terminer le 24.

"Les circonstances pénibles que nous traversons, déclarait Son Excellence, ont eu raison de Nos hésitations et renversé toutes Nos objections. Voici que va se réaliser un désir que Nous entretenions, un projet que Nous caressions depuis longtemps. Nous voulons fournir aux fidèles de Notre diocèse l'occasion et les moyens de manifester dans une grande démonstration publique leur foi et leur piété envers la sainte Eucharistie; Nous nous proposons aussi, par les études qui s'y feront, de rendre plus vive, plus intense et plus réfléchie leur dévotion au Christ-Eucharistique. Le but spécial que nous poursuivons et qui deviendra la pensée dominante du Congrès, c'est d'offrir au Christ-Roi un hommage de réparation en vue de la paix, que nous solliciterons de sa bonté et de sa miséricorde".



Son Exc. Mgr A.-O. Comtois, à l'initiative de qui on doit l'organisation aux Trois-Rivières d'un des plus beaux Congrès eucharistiques tenus dans notre province.

Ainsi, la pensée dominante de ce Congrès, au dire même de l'Evêque des Trois-Rivières, sera celle d'une réparation en vue d'une paix prochaine. A toutes les manifestations publiques en faveur de la cessation du terrible fléau qui ensanglante l'univers presque tout entier, se joindra ce Congrès eucharistique, dont l'é-

clat dépassera toutes les manifestations publiques tenues jusqu'ici aux Trois-Rivières. Tout a été fait pour que ces fêtes soient belles, pieuses, dignes, émouvantes. Ce Congrès fera époque aux Trois-Rivières et dans toute la province.

S. EXC. LE DELEGUE APOSTOLIQUE VA PRESIDER L'OUVERTURE

Des cérémonies grandioses cet événement dans tout le diocèse.

C'est le 20 août prochain que Son Exc. Mgr Ildebrando Anto-

niutti, Délégué Apostolique, présidera l'ouverture officielle du Congrès eucharistique des Trois-Rivières.

Son Excellence fera son entrée dans la ville à trois heures de l'après-midi du côté ouest. Partout sur son passage, de Maskinongé aux Trois-Rivières, des décorations et des foules enthousiastes manifesteront la joie avec laquelle le diocèse accueillera le représentant de Sa Sainteté.

L'ouverture officielle du Congrès se fera à la cathédrale, à 4 heures. S. Exc. Mgr Comtois prononcera d'abord une allocution dans laquelle il définira les buts du congrès et en déclarera l'ouverture officielle. S. Exc. le Délégué Apostolique répondra à

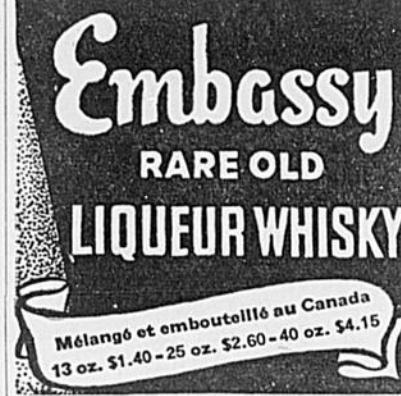
l'allocution de l'Evêque des Trois-Rivières. é

Le soir, au reposoir, Mgr Comtois et le maire Atchez Pitt présenteront leurs hommages au Pa-

pe-Roi dans la personne de son Délégué. La soirée se terminera par la représentation du *Mystère de la Messe*, d'Henri Ghéon.

Le lendemain, à 10 heures, S. Exc. Mgr le Délégué Apostolique célébrera une messe pontificale au reposoir et prononcera ensuite une allocution.

Ces cérémonies compteront parmi les plus importantes du Congrès.



Encourager nos annonceurs, c'est soutenir efficacement votre journal local.

Signez l'engagement d'économiser la gasoline



Soyez fier d'afficher cet emblème patriotique dans votre voiture!

Voyez le gérant de votre poste d'essence préféré ou votre garagiste aujourd'hui. Une surprise vous attend. Ce n'est plus le même homme. Il se montrera courtois et prévenant comme d'habitude; aussi accueillant et prêt à vous aider, mais il ne faut plus le considérer comme simple vendeur car c'est maintenant un homme qui économise la gasoline. Il ne cherchera pas à vous vendre plus que nécessaire. Bref, il vous enseignera divers moyens d'économiser la gasoline.

Vous pourrez le questionner au sujet de l'engagement de 50% qui consiste à réduire de moitié votre consommation courante. Il vous invitera à signer cet engagement et vous remettra un emblème patriotique pour votre voiture. Cet emblème indiquera que vous faites partie de la légion d'automobilistes prévoyants qui coopèrent avec le Pays pour économiser la gasoline.

L'enrôlement est volontaire. Il ne s'agit pas de vous rationner. Le gouvernement n'y songe pas encore. Toutefois, nous sommes en présence d'une grande rareté de gasoline depuis que les navires-citernes ont étéquisitionnés pour le service outre-mer et à cause des besoins croissants de nos armées.

Vous n'avez pas raison de vous alarmer, mais il faut que vous compreniez que la gasoline joue un grand rôle dans cette guerre, et que nous nous battons pour notre propre vie. Signez l'engagement et commencez dès aujourd'hui à réduire de 50% votre consommation de gasoline.

Il importe aussi au plus haut point que vous réduisiez la consommation domestique et commerciale d'huile de chauffage.

RAPPELEZ-VOUS BIEN:
MOINS DE VITESSE signifie PLUS D'ECONOMIE.

Le Gouvernement du
DOMINION DU CANADA

Par autorité de:
L'HONORABLE C. D. HOWE, G. R. COTTRELL,
Ministre des Munitions et Approvisionnements. Régisseur des huiles au Canada.

17 façons de réduire de 50% la CONSOMMATION DE GAZOLINE

(APPROUVEES PAR DES SPECIALISTES DE L'AUTOMOBILE)

- 1— Réduisez votre vitesse de 60 à 40 milles sur la grande route.
- 2— Évitez le démarrage saccadé.
- 3— Évitez les sorties inutiles et le gaspillage de gasoline.
- 4— Fermez le moteur pendant les périodes d'arrêt.
- 5— Laissez réchauffer le moteur en démarrant lentement.
- 6— Ne forcez pas votre moteur, changez de vitesse.
- 7— Tenez votre carburateur propre et au point pendant l'été.
- 8— Réglez votre moteur, notamment l'allumage.
- 9— Nettoyez les bougies et les soupapes.
- 10— Surveillez le radiateur: un moteur surchauffé gaspille la gasoline.
- 11— Maintenez vos pneus à une pression convenable.
- 12— Lubrifiez bien; l'usure du moteur gaspille la gasoline.
- 13— Groupez-vous pour vous rendre au travail et en revenir en faisant alterner les voitures.
- 14— Quand vous allez au golf, en pique-nique ou en promenade, utilisez une seule voiture au lieu de quatre.
- 15— Allez faire vos emplettes à pied et rapportez vos paquets.
- 16— Rendez-vous au cinéma et revenez-en à pied.
- 17— Les propriétaires de bateaux peuvent aussi coopérer en restreignant leurs promenades.

Votre garagiste se fera un plaisir de vous renseigner davantage, ou même de vous indiquer d'autres moyens d'économiser la gasoline. Consultez-le.

COOPÉREZ AVEC VOTRE PAYS

Je M'Engage à coopérer avec mon Pays et à réduire de 50% ma consommation de gasoline

(Signé) _____

Adresse _____

OBWF

Épargnez et partagez la gasoline: c'est pour la VICTOIRE!



... Madame, voici pour vous ...



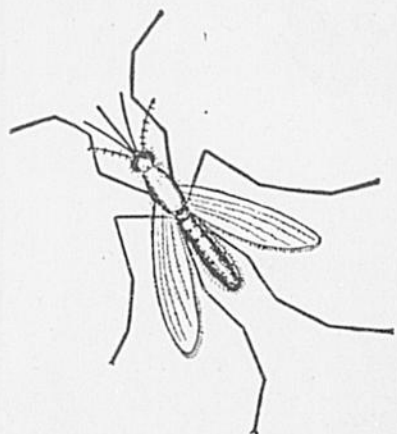
Pour détruire les parasites du foyer

Nous devons à la gracieuseté de la Canadian Industries, Limited, ("CIL") l'étude singulièrement intéressante que nous publions ci-après, sur les parasites du foyer et les moyens de les détruire. C'est la "CIL" qui nous a fourni non-seulement le texte mais encore les dessins qui l'illustrent. Ces articles, au nombre de 8, sont offerts à nos lecteurs et lectrices pour leur valeur d'information et nous conseillons à chacun de les conserver au fur et à mesure de leur publication.

LE MOUSTIQUE

Tortionnaire et assassin

Le moustique est le tortionnaire du monde des insectes et c'est surtout la nuit qu'il soumet ses victimes à la torture. L'été, il inflige de cruelles souffrances. Il est de plus fort dangereux, car certaines espèces transmettent la



malaria, la dengue et d'autres fièvres perniciosues. Comme les moustiques se reproduisent dans l'eau morte, il convient de bien égoutter les gouttières et les tuyaux. Quant à l'éternel baril d'eau de pluie, il est loin de favoriser l'hygiène.

Les oeufs des moustiques, déposés sur l'eau en une chaîne de plusieurs centaines, y flottent comme un radeau. Certains moustiques plus rares, ceux qui propagent la malaria et la fièvre jaune, par exemple, pondent leurs oeufs isolément, ce qui ne les empêche d'ailleurs pas de flotter aussi sur l'eau. La larve qui sort de l'oeuf atteint rapidement l'état adulte et la plupart des moustiques engendrent plusieurs générations en une seule année.

Si les moustiques ont envahi la chambre et troublent votre repos, vaporisez un insecticide avant de vous coucher, en appliquant la même méthode, que dans le cas de la mouche domestique. Comme la mouche et plusieurs autres insectes, le moustique respire par de minuscules pertuis logés sur les flancs et l'insecticide doit l'atteindre directement pour l'asphyxier. Le pyréthre communément employé dans la préparation des insecticides ordinaires paralyse le système nerveux et provoque la mort à bref délai.

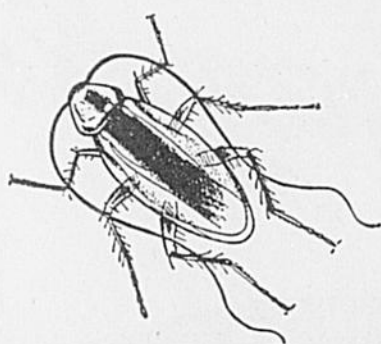
Si les moustiques empêchent tout séjour paisible sur la véranda ou s'ils gâchent le plaisir du pique-nique, vaporisez de l'insecticide sur vos chaussures, sur vos vêtements et à l'arrière du cou; les cruels suceurs resteront alors à distance pour quelque temps. Servez-vous le thé au jardin? Enveloppez alors les pattes de la table avec du papier et aspergez celui-ci d'insecticide.

Il convient d'ajouter ici que la plupart des insecticides dont on recommande l'usage, à la maison détruisent aussi les araignées, les punaises, les guêpes, les four-

LA BLATTE

Un dégoûtant fureteur

La blatte, qu'on appelle aussi cafard et que l'on connaît mieux chez nous sous le faux nom de coquerelle, fait parfois son apparition dans les cuisines les mieux entretenues. Elle contamine les aliments, la vaisselle et tout ce



qu'elle touche. Les savants croient qu'elle transporte les germes de plusieurs maladies. Quand elle forme imposante colonie, la blatte s'attaque non seulement aux aliments mais aussi au cuir, au capitonnage, aux chaussures et aux livres. On la voit rarement le jour et son corps plat lui permet de se cacher dans les moindres interstices.

La blatte est vieille comme le monde. Il en existe plusieurs variétés dont les plus fréquentes, chez nous, sont la petite blatte allemande, la grosse blatte orientale, qui est noire, et la grosse blatte américaine, qui est d'un brun noirâtre et atteint jusqu'à deux pouces de longueur.

La blatte allemande transporte ses oeufs, plusieurs jours durant, dans un sac appendu à son abdomen avant de les déposer. Les petites blattes ressemblent en tous points à leur mère et mettent plusieurs mois à atteindre leur complet développement.

Pour détruire l'infecte créature, il faut imbiber d'insecticide les crevasses logées dans les boîtes et les moulures du plancher et du plafond, les joints des étagères ainsi que tous les tuyaux, évier et renvois. Si les blattes quittent leur cachette, aspergez-les sans ménagement, car il faut les humecter pour les tuer. Vaporisez ensuite chaque jour pendant une bonne semaine. Dans les cas sérieux, appliquez aussi de l'insecticide en poudre. Le fluorure de sodium est très efficace, mais il faut l'employer avec prudence, car il est un poison violent. Les poudres de pyréthre, au contraire, ne sont pas vénéneuses et on peut s'en servir sans danger près des armoires à vivres, mais il faut, dans leur cas, répéter l'application chaque semaine, car les poudres de pyréthre perdent leur valeur toxique quand elles sont exposées à l'air.

mis et les autres insectes qui nuisent d'habitude au plaisir de la dinette au grand-air.

VOICI LE MOMENT DE FAIRE DES CONSERVES DE FRUITS ET DE LEGUMES



Par les temps que nous traversons la ménagère a une double responsabilité: celle de tenir la famille en bon état de santé et de conserver le surplus d'aliments périssables au Canada. Elle peut contribuer à la première de ces choses — au maintien de la santé — en faisant une provision de conserves de fruits et de légumes pour l'hiver prochain, et c'est maintenant, tandis que ces produits sont abondants et peu coûteux, que ces conserves devraient être faites.

La conservation en boîtes est un moyen de conserver les aliments au moyen de la chaleur dans des contenants de verre ou de fer-blanc imperméables à l'air. Par ce moyen les aliments restent en bon état et retiennent dans une grande mesure leur goût naturels.

Cette conservation permet de répartir la provision de produits alimentaires et de les distribuer aux endroits où l'on ne peut pas s'en procurer à l'état frais.

On devrait servir des légumes à tous les repas. Les conserves de légumes sont toujours bonnes, même quand elles ne seraient que réchauffer, mais on peut en faire toute une variété de plats avec de la viande ou des aliments féculents.

Les fruits avec leurs vives couleurs et leur goût délicieux offrent l'occasion à la ménagère de faire preuve de son habileté. Les conserves de fruits employés dans l'état même où ils sortent du bocal sont appétissantes. Les fruits égouttés font des salades alléchantes. Les jus de fruits aiguissent l'appétit et font des breuvages délicieux lorsqu'ils sont combinés. Les conserves de fruits peuvent aussi être employées dans les tartes, les poudings et comme sauces pour la crème à la glace.

Pour réussir la fabrication des conserves il s'agit de bien comprendre les causes de la décomposition et de les prévenir.

Le procédé est simple et pratique, et n'exige pas de matériel spécial. On ne devrait mettre en conserves que les produits frais. Les fruits et les légumes-devraient être mis en boîte le jour même où ils sont récoltés.

Il existe toute une variété de contenants. Les boîtes de fer-blanc exigent une stérilisation spéciale, mais il n'y a pas de risque de casse et les boîtes peuvent servir plusieurs fois; il y a donc moins de frais.

Les bocaux de verre sont d'emploi général pour la conservation à la maison. Les dimensions de ces bocaux varient depuis ½ chopine, une chopine, une pinte et 2 pintes. L'une ou l'autre de ces grosseurs peut être employée pour les légumes à condition

qu'ils soient stérilisés au moyen de la vapeur; si la stérilisation se fait au bain-marie, les seuls bocaux que l'on peut employer sans danger sont ceux de ½ chopine et de 1 chopine.

Quelques types de bocaux ont un couvercle en verre avec un anneau vissé en métal. D'autres ont des couvercles vissés avec une doublure de porcelaine. D'autres encore ont des couvercles de verre avec une pince en métal. Aujourd'hui on peut se procurer un bocal à vide avec



DISTILLÉ MÉLANGÉ ET EMBOUTEILLÉ EN ÉCOSSE
26-2/3 oz. \$3.85 - 40 oz. \$5.80

des côtés droits et un couvercle en verre. Quel que soit le type choisi, il faut qu'il soit imperméable à l'air. Évitez les écornures sur le dessus du bocal ou couvercle.

L'imperméabilité est assurée par les anneaux de caoutchouc. Ces caoutchoucs sont importants, il faut qu'ils aient conservé leur élasticité. Les vieux anneaux de caoutchouc ne sont pas sûrs.

La stérilisation se fait au moyen de vapeur sous pression, d'eau bouillante — vapeur ou de chaleur sèche dans un four. Le moyen varie suivant le produit. Par exemple, pour les légumes qui exigent une haute température, on recommande la vapeur sous pression, pour les fruits tendres, comme les fraises, la chaleur du four à la vapeur libre est la meilleure. L'excès de cuisson désagrége les fruits tendres et abîme la couleur.

Le temps nécessaire pour la conservation varie beaucoup avec le produit et le procédé employé. Les légumes, qui ne sont pas acides, exigent une stérilisation de longue durée; les fruits mis dans du sirop épais se conservent bien, même après un traitement de courte durée. Les fruits qui doivent être employés pour les tartes ou pour des régimes spéciaux se conservent parfaitement sans sucre, mais il faut les traiter cinq minutes de plus que ceux auxquels on ajoute du sirop.

Pour plus amples renseignements sur la fabrication des conserves à la maison consultez la publication 534 "Les conserves de fruits et de légumes", et la publication 628 "Conservation à la maison de viandes, volailles et soupes", que l'on peut se procurer gratuitement en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension du Ministère de l'Agriculture. Ottawa.



à Montréal

LE CONFORT ET LE LUXE D'UN GRAND HOTEL A DES PRIX ABORDABLES

Le tarif à l'HOTEL WINDSOR est, en effet, à la portée de tout le monde, et chacun est assuré d'y trouver le logement de son choix à des conditions raisonnables.

Que ce soit une chambre avec bain à partir de \$3.00 ou un appartement plus luxueux, les chambres au WINDSOR sont toutes vastes, confortables et agréablement meublées.

Un excellent repas est servi à la grande Salle à Manger et à l'Embassy à partir de .50 sous pour le petit déjeuner, .95 sous pour le déjeuner et \$1.50 pour le dîner.

LE COFFEE SHOP, l'agréable petit Restaurant du sous-sol, vous offre une excellente cuisine à partir de .25 sous pour le petit déjeuner, .45 sous pour le déjeuner et le souper.

**L'HOTEL
WINDSOR**
CARRE DOMINION
MONTREAL

Le Canada en guerre

Pour la défense du Canada

1,600 recrues de la première classe levée pour l'instruction militaire de quatre mois, en vertu de la loi concernant la Mobilisation des Ressources nationales, quittent cette semaine leurs centres d'instruction. Devenus membres de l'Armée active pour la défense territoriale, ces jeunes vont prendre leur service dans les postes de défense côtière de l'Atlantique et du Pacifique. Environ 800 autres serviront à compléter les effectifs de guerre de la défense territoriale ou resteront dans les centres d'instruction pour y combler les vacances administratives. Les hommes se rendent directement de leurs centres d'instruction à leurs nouveaux postes. Après deux mois de service actif ils pourront obtenir la permission de deux semaines accordées aux soldats de l'Armée régulière, six mois après leur engagement. Ils seront mis en tous points sur le même pied que les autres soldats de l'active, à l'exception du fait qu'ils ne peuvent pas être appelés en service en dehors du Canada ou de ses eaux territoriales. Un bon nombre des 4,800 recrues de la première classe se sont enrôlées dans l'Armée active. Des ajournements ont été accordés à d'autres selon les cas prévus par les règlements. A l'avenir, toutes les demandes d'ajournement seront jugées avant que la recrue soit admise à l'instruction militaire.

Canadianiser notre aviation

Le mot est du ministre de l'Air, l'hon. C. G. Power qui, à son retour de Grande-Bretagne, a annoncé qu'une partie de sa besogne outre-mer avait été d'organiser le regroupement des aviateurs canadiens dont on disait qu'ils étaient trop répandus. Cela n'empêchera pas les Canadiens d'entrer dans la R.A.F. et ceux qui y sont déjà et n'en désirent plus sortir, d'y rester. Des treize escadrilles canadiennes qui sont outre-mer, onze sont commandées par des Canadiens, mais on s'est fixé comme but de placer des Canadiens à la tête de chacune de ces escadrilles et des autres qui se formeront là-bas. On facilitera la nomination d'un plus grand nombre d'officiers canadiens. Enfin, on transmettra plus directement les listes des pertes et les récits des exploits. On sait que dans l'accord que le ministre de la Défense nationale, l'hon. J. L. Ralston, a signé, en Angleterre, l'hiver dernier, avec le ministre britannique de l'Air, il y a une clause en vertu de laquelle tous les pilotes canadiens et tous les membres du personnel de notre aviation continueront de porter l'uniforme et les insignes du corps d'aviation royal canadien.

Notre hôte de marque

Son Altesse Royale le duc de Kent qui vient d'arriver au Ca-

nada par avion transatlantique, passera tout le mois d'août et une partie du mois de septembre au pays, à faire la tournée complète des écoles de l'air et autres ouvrages du vaste plan d'entraînement des aviateurs britanniques. Le duc, qui occupe le rang de commodore de l'Air dans la glorieuse R.A.F., n'est pas venu faire une visite d'Etat et c'est pourquoi son séjour sera dépouillé de tout caractère officiel. Les premières étapes de son voyage canadien se feront dans l'ouest.

Promotions

Le colonel honoraire l'abbé G. Cherrier, de Toronto, actuellement outre-mer, est promu major-honoraire et nommé aumônier principal au quartier-général de la Première Division.

Le capitaine C.-H. Bellavance, de Montréal, est promu au grade de major, dans une unité de l'Armée canadienne outre-mer. Le capitaine S. V. Walker, de Sherbrooke, est promu major et nommé commandant d'un régiment d'artillerie outre-mer.

Aux Cultivateurs

Le ministère de l'Agriculture a annoncé une réduction dans la vente des produits du porc au Canada, afin de pouvoir, d'ici deux mois, remplir notre contrat avec la Grande-Bretagne, pour le bacon et le jambon. La réduction est de 25 pour cent dans les produits du porc que les exportateurs pouvaient offrir à la consommation domestique. On défend de plus aux marchands d'exporter ces produits ailleurs qu'en Grande-Bretagne. Il y aura, par contre, augmentation de \$1 les \$100 livres dans le prix, payé au

port d'exportation, pour le bacon Wiltshire à destination de Grande-Bretagne.

La méthode d'entraînement

Pendant qu'elles sont encore au Canada, les troupes canadiennes sont instruites d'après les méthodes et les conditions qu'elles trouveront dans l'action; et cela grâce à l'échange d'officiers supérieurs dans les postes d'état-major. Des officiers canadiens vont outre-mer pour obtenir des données et des observations de première main sur les nouveaux points de tactique et pour acquérir la connaissance nécessaire des méthodes à appliquer dans la pratique. De même des officiers qui ont acquis une longue expérience outre-mer sont ramenés au Canada pour faire connaître les plus récentes idées appliquées par le Corps canadien et l'Armée britannique afin que l'Etat-major général et les centres d'instruction puissent les utiliser.

La production entravée

Le rendement de deux produits essentiels à notre effort de guerre, l'acier et l'aluminium, a fléchi depuis une dizaine de jours, à la suite de difficultés syndicales qui pourraient avoir de très graves répercussions. Voici, en résumé, les principaux règlements que le gouvernement vient d'ajouter à ceux qui se rapportent déjà à la défense du Canada : Partout où des désordres se produisent et qui, dans l'opinion du ministre des munitions et des approvisionnements, menacent la production, le transport, l'entreposage ou la livraison des munitions de guerre, ou la construction, la réfection, la démolition d'un ouvrage de défense, le ministre peut demander au commissaire de la gendarmerie royale de prendre les mesures pour

Gin de KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695.

Pour obtenir une boisson rafraîchissante, mélangez du Gin de Kuypers avec du ginger ale, du citron et du limon, de la bière de gingembre ou de l'eau tonique, puis ajoutez de la glace.

40 onces

\$3.45

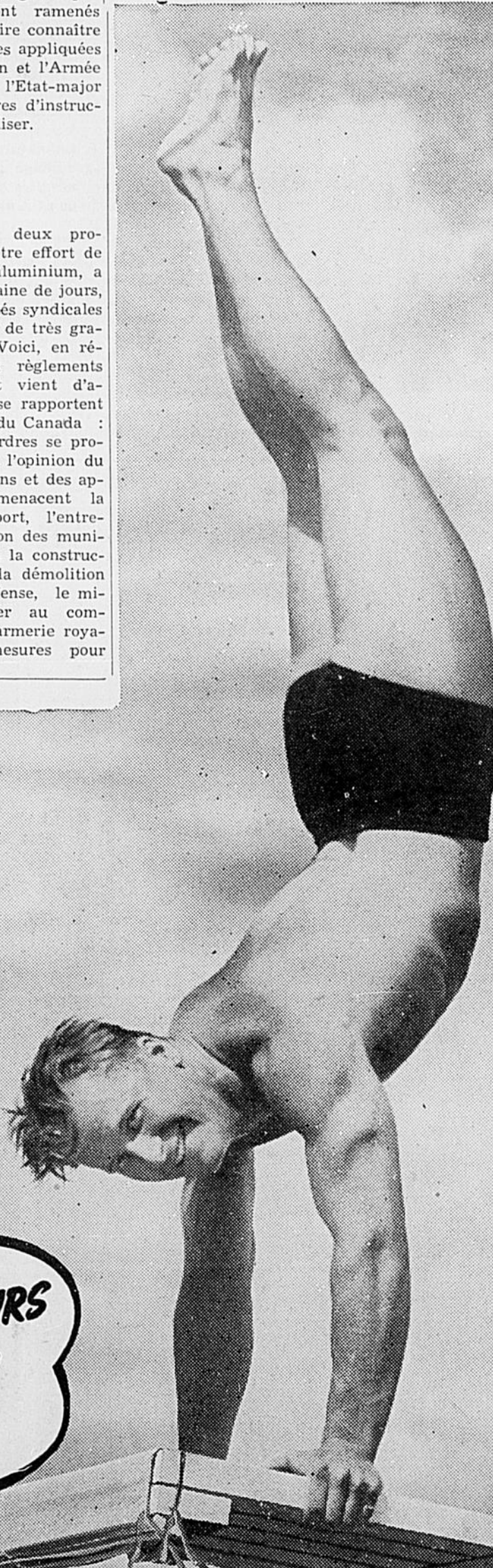
26 onces

\$2.40

10 onces

\$1.05

mettre fin à ces désordres. Si ce commissaire ne le peut pas, il devra immédiatement en avvertir le ministre des Munitions et approvisionnements qui, à son tour, fera part de la situation au ministre de la défense nationale lequel devra dès lors commander à l'armée active de prendre les mesures nécessaires.



POUR MOI TOUJOURS

MOLSON

RIEN NE RAFRAÎCHIT MIEUX



ORANGE LIQUEUR GIN

BOUTEILLES 25 OZ. \$2.35

BOUTEILLES 40 OZ. \$3.55

PREMIER RAPPORT DES RECETTES DE LA ST. MAURICE POWER CORPORATION

M. James Wilson, président de la St-Maurice Power Corporation, vient de communiquer le premier rapport des recettes de la compagnie; ce rapport porte sur les huit premiers mois d'opérations terminés le 30 juin 1941. et M. Wilson attire l'attention sur la situation financière satisfaisante de la compagnie, étant donné le court espace de temps qui s'est écoulé depuis la mise en marche de l'usine électrique de La Tuque. Comme l'exercice de la compagnie a été changé de façon à correspondre à l'année civile, le premier rapport complet portera sur une période de dix-huit mois

à la date du 31 décembre 1941. Une fois déduits tous les frais d'exploitation et le service des intérêts, le bénéfice net, avant d'avoir prévu la dépréciation, s'est élevé à \$209,920.65.

Le financement de l'usine a été fait par The Shawinigan Water & Power Company, qui possède un intérêt de cinquante pour cent dans l'entreprise, au moyen d'avances de fonds de temps à autre à mesure que l'exigeaient les travaux de construction. Comme le fait remarquer M. Wilson, la St. Maurice Power Corporation a ainsi été en mesure de mener à bonne fin son entreprise dans les conditions financières les plus favorables.

Il y a entre les mains du public \$10,000,000 d'obligations 4½%, trente ans, première hypothèque, émises en 1940, de la St. Maurice Power Corporation. De plus, en nantissement des avances de fonds, The Shawinigan Water & Power Company détient \$3,823,990 de billets 5% à courte échéance; ces billets seront échangés pour des obligations 5% quinze ans, deuxième hypothèque, dont l'émission sera autorisée à brève échéance, prévoit-on, par la Régie des services publics

A NOS PECHEURS!

Le véritable sport ne se mesure pas au nombre de pièces pêchées, mais bien à la somme de puissantes émotions ressenties au cours d'une randonnée.

x x x

Nos concitoyens anglais ont une expression brutale de vérité pour désigner le pêcheur insatiable, ils disent: fish hog. En français nous disons goinfre, c'est peut-être plus poli, mais est-ce aussi vrai?...

x x x

Quand votre excursion de pêche doit durer quatre jours ou plus, réprimez vos ardeurs de pêcheurs durant les premiers jours, respirez à grands poumons l'air pur de la forêt, admirez le pittoresque des sites, détendez vos nerfs, à quoi vous servirait alors de retirer une débauche de poissons que vous ne pourriez conserver frais jusqu'à votre retour.

x x x

La nature a horreur de tout gaspillage que l'on peut faire des libéralités qu'elle met si généreusement à notre service.

de la Province de Québec. Le montant total de cette émission d'obligations deuxième hypothèque sera de \$4,500,000, ce qui est suffisant, après le remboursement des billets ci-dessus mentionnés, pour défrayer toutes les dépenses prévues pour l'usine de 178,000 h. p. actuellement en fonctionnement.

Elle exige également que nous coopérons à son action génératrice par le respect scrupuleux de toute vie embryonnaire: Respect des nids, des fraies, des femelles en gésine, et des jeunes qui n'ont pas encore atteint leur pleine croissance.

x x x

Notre réserve de poisson est un

héritage dont nous n'avons que l'usufruit et les générations qui vont suivre auront le droit d'exiger que nous leur en rendions le capital intact, ne le dilapidons jamais car on nous taxerait de malversation.

(Ces notes proviennent de "Le Petit Almanach du chasseur et du pêcheur.")

**HILLS
&
UNDERWOOD**
LONDON
DRY GIN

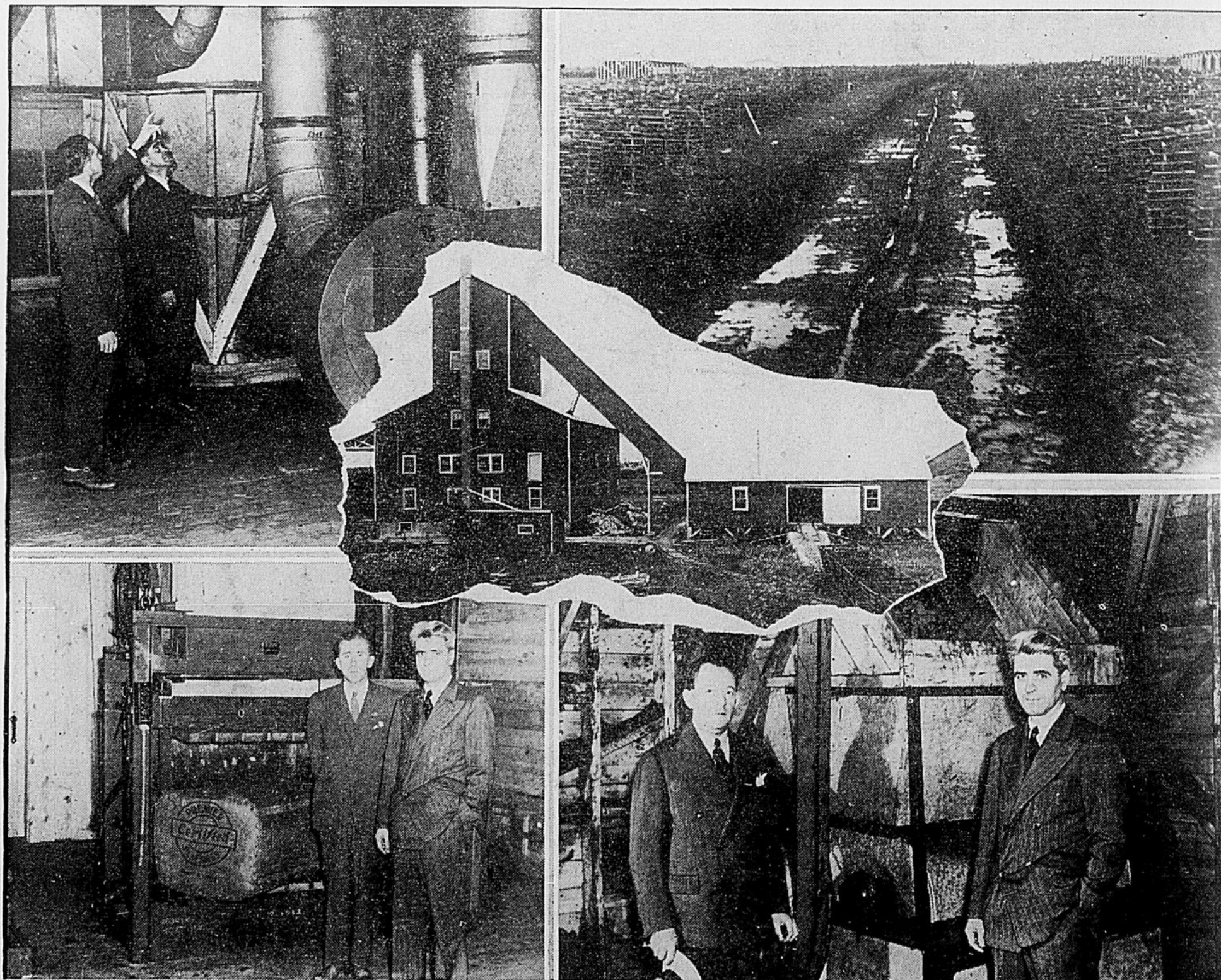
DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA
25 oz. \$2.30 - 40 oz. \$3.50

DURÉE et PROTECTION contre
L'INCENDIE en
Re-couvrant
avec la
TOITURE D'ACIER
TITE-LAP

Ne prenez pas de liberté avec le feu. Reposez vous sur la TITE-LAP du soin de protéger vos domiciles, églises, écoles, bâtiments industriels et de ferme, remises à voitures, patinoires, garages, etc. Facile à poser, attrayante, elle ajoute des centaines de dollars à la valeur de vos bâtiments pour un déboursé très modéré. La toiture et le lambris métalliques TITE-LAP résistent au vent, à la pluie et au feu. Disponible dans la célèbre marque "Council Standard" avec garantie de 25 ans aussi bien que dans la marque Superior jagues 28 et 26, en feuilles de 6, 7, 8, 9 et 10 pieds de longueur. Demandez notre circulaire illustrée TL ou envoyez les dimensions du faite et des chevrons afin de recevoir une estimation gratuite.

L'ÉLECTRISSEUR À CLÔTURE GEM
Vous procure des milles d'enclos efficace à un coût minimum. Demandez prix et circulaire G.E.

Eastern Steel Products Limited
1335 ave. Delorimier à MONTREAL 181 rue St. Paul à QUÉBEC



Photographies prises à Rivière-du-Loup et à L'Isle-Verte, où se trouvent les plus grandes tourbières de la province. Au centre l'usine de L'Isle-Verte. En haut, à gauche, MM. R.-L. Deslandes, président de la tourbière de Rivière-du-Loup, et Me Blaise Fournier, avocat, secrétaire de la compagnie. On les voit à côté d'un souffleur. L'usine de L'Isle-Verte est une construction du printemps, l'autre ayant été détruite au cours de l'hiver, par un incendie. En haut, à droite, la tourbière de Rivière-du-Loup. C'est cette tourbière qui a été bénite, dimanche dernier, par l'abbé Alphonse Pelletier, curé de Saint-Antonin. Elle comprend 400 arpents et on a sous bail 300 autres arpents. En bas, à gauche, MM. Deslandes et Fournier, à côté d'un presseur. On y voit un ballot de tourbe. A droite M. Mayer, de la tourbière de L'Isle-Verte, et Me Fournier, photographiés dans l'usine de L'Isle-Verte. On nous affirme que l'on pourra exploiter la tourbière de Rivière-du-Loup durant 200 ans. La tourbe s'y forme depuis environ 25,000 ans. Elle a une épaisseur de 40 pieds.

Quatrième centenaire de la découverte du Mississippi

Une autre auréole pour les pionniers français de l'Amérique. — Le côté historique et utilitaire de ce grand fleuve.

Partout dans la vallée du majestueux fleuve, dans les villages, dans les villes, grandes et petites, l'on célèbre le quatrième centenaire de la découverte du plus important cours d'eau que comptent les Etats-Unis.

Le nom de ce fleuve, lors de sa découverte par les blancs, s'écrivait en deux mots: Missi Sipi, ce qui veut dire rivière longue. Ce sont les Algonquins, peuple indien de l'Amérique du Nord, qui ont donné le nom du fleuve dont le quatrième centenaire de découverte tombe cette année.

Hernando de Soto, explorateur espagnol, partit de la Floride en l'année 1541, pour se diriger vers l'ouest à la recherche de l'or. Et c'est vers le milieu du mois de mai de la même année qu'il arriva au fleuve, selon un bulletin de la National Geographic Society. L'endroit où de Soto découvrit le fleuve fut vraisemblablement celui où se trouve aujourd'hui Clarksdale; Mississippi. Après avoir traversé le fleuve, il continua sa marche vers l'ouest, avec ses compagnons. Ne trouvant pas d'or, il revint vers l'est et repassa le fleuve Mississippi à l'embouchure de Red River. C'est là que le découvreur tomba malade et mourut. C'est aussi là, près du grand fleuve qu'il découvrit, qu'il fut inhumé.

Voilà pour le bas du fleuve. Quant au haut de ce cours d'eau, ce sont deux Français qui le découvrirent: le Père Marquette et Joliet. Cela se passait en l'année 1673. Neuf ans plus tard, un autre intrépide Français, La Salle, suivit d'abord la route qu'avaient tracée le Père Marquette et Joliet, puis descendit le fleuve jusqu'à son embouchure dans le golfe du Mexique. Il fut le premier donc à accomplir un tel exploit.

Au cours des cents années qui suivirent, des aventuriers espagnols, des missionnaires et trafiquants de pelleterie français et des Peaux-Rouges firent usage du fleuve. Ils le sillonnèrent en tout sens. Puis vinrent les pionniers qui se firent planteurs et firent également usage de ce fleuve pour le transport de leurs produits par eau. Peu après des centaines de bateaux à vapeur y firent leur apparition et aujourd'hui le fleuve Mississippi est le plus animé de tous ceux du monde entier.

C'est grâce à ce fleuve si de grandes villes telles que Minneapolis, St. Paul, St. Louis, Nouvelle-Orléans, Pittsburg, Cincinnati, Louisville, Memphis, Vicksburg et Bâton-Rouge se sont si rapidement développées et celles-ci, à leur tour, ont donné de l'importance au grand fleuve qui favorisa leur expansion.

Quant à la longueur du Mississippi, deux autres cours d'eau seulement peuvent lui être comparés: ce sont l'Amazone et le Nil. Notre Mississippi proprement dit prend sa source dans le Minnesota, près du lac Itasca, et il se jette dans le golfe du Mexique après un cours de 2.470 milles! Mais à partir du haut du Missouri, qui est le plus long de tous ses tributaires, le Mississippi a un cours de 3.988 milles. Il arrose, avec tous ses tributaires, dix-neuf Etats, soit les deux cinquièmes des Etats-Unis et plusieurs régions du territoire canadien.

Maintenant si l'on additionne, en prenant toujours le mille comme mesure itinéraire, toutes les ramifications de notre fleuve

qui se trouvent partout entre les Monts Appalaches et les Montagnes Rocheuses, entre le Canada et le golfe du Mexique, on obtiendra pour réponse l'énorme somme de 15.000 milles de voie d'eau navigable ou qui peut le devenir, au point de vue du transport des produits.

Au point de vue commercial, la valeur du fleuve va constamment en augmentant grâce aux travaux, aux améliorations, que l'on fait subir à ce cours d'eau. Les améliorations comportent l'édification de quais, de cales sèches et surtout d'écluses. Ces dernières se chiffrent et rendent la navigation possible avec St. Paul et Minneapolis. Grâce à des canaux et à des écluses le long des rivières Ohio et Missouri, des bateaux à faible tirant d'eau peuvent partir de Olean, N. Y., et se rendre jusqu'au Fort Benton, dans le Montana, une distance de 4.000 milles!

Au tableau que nous venons de faire, il faut bien y ajouter des ombres pour qu'il soit complet. Le grand fleuve n'a pas toujours été placide et bienfaisant.

Il s'agit ici des débâcles et d'inondations. En 1927, une inondation qui couvrit une superficie de terrain égale à l'étendue de l'Etat de Maine, chassa 750.000 personnes de leurs foyers et sema la ruine partout. Mais maintenant et grâce aux initiatives du gouvernement, grâce aux travaux que l'on a fait exécuter aux fins de prévenir d'autres désastres de ce genre, les habitants de la vallée du Mississippi n'ont pas à redouter de nouvelles et grandes inondations. Réjouissons-nous de posséder un fleuve tel que le Mississippi et célébrons le quatrième centenaire de sa découverte.



C'est dans le lac Wayagamack, près de La Tuque, que cette belle truite a été prise ces jours derniers. Cette truite de 25 pouces et demi de long pesait 9 livres et 3 onces. Un citoyen de Montréal-Ouest, M. Robert-L. Hendershott, vice-président et directeur général de Merck and Company, a fait cette belle prise alors qu'il visitait la région du Saint-Maurice. C'est là une des plus belles prises que l'on n'avait pas enregistrées depuis nombre d'années.

L'art sans humaniste B P

Si l'art pour l'art est une grotesque erreur, l'art sans humanité en est une autre. Gardons-nous de juger une oeuvre indépendamment des pensées profondes et des sentiments vécus qu'elle contient; c'est par ces pensées qu'elle est émouvante et qu'elle témoigne de la présence d'une âme remarquable.

Est-ce être artiste que de borner ses vues au seul domaine intellectuel? Celui qui en est là est un esprit matérialisé par les systèmes, les principes, etc. C'est s'éloigner de l'art véritable que de verser dans l'idéologie ou dans l'intellectualité seules: ces différents climats de l'esprit, je dirais, ne valent qu'en autant qu'ils s'allient aux émanations d'une intense humanité.

Qu'est-ce qui fait qu'un être est une réalisation continue, un élan, une force, un poème splendide en ébauche sinon cette nature humaine qui, chez lui, est composée d'extraordinaire et d'inattendu?

La sagesse est une acquisition qui fait vieillir, et l'art est éternellement jeune puisqu'il se renouvelle à même les siècles et les générations.

JULES CARON

Architecte

324, rue Bonaventure

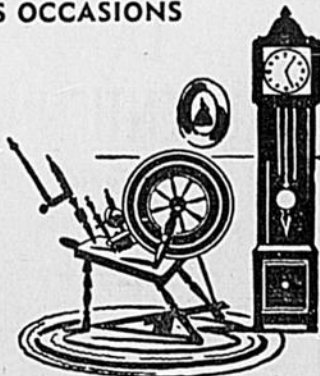
Tél. 720

Les Trois-Rivières

L'ARAIGNEE D'OR

CHOIX EXCLUSIFS DE CADEAUX PRATIQUES POUR TOUTES OCCASIONS

Depuis le 1er mai nous sommes déménagés à "La Maison Martel", 166 rue Bonaventure.



— Toujours en magasin: LES FAMEUSES LAINES DU "PINGOUIN".

Trois-Rivières,

Téléphone: 399.

1762

Qualité Traditionnelle et Distinctive

1941

25 oz. \$2.30
40 oz. \$3.50

HILLS & UNDERWOOD *London DRY GIN*
DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ EN CANADA
CORBY DISTILLERIES LIMITED
Distillateurs depuis 1859

L'exaltation est indispensable de rêves ! Bien qu'on leur jette la pierre, bien que la vie leur inflige souvent de durs combats et que les hommes ne craignent point de les blesser, ces âmes éprises d'art et de beauté poursuivent leur vol...
Gabrielle RAIZENNE.

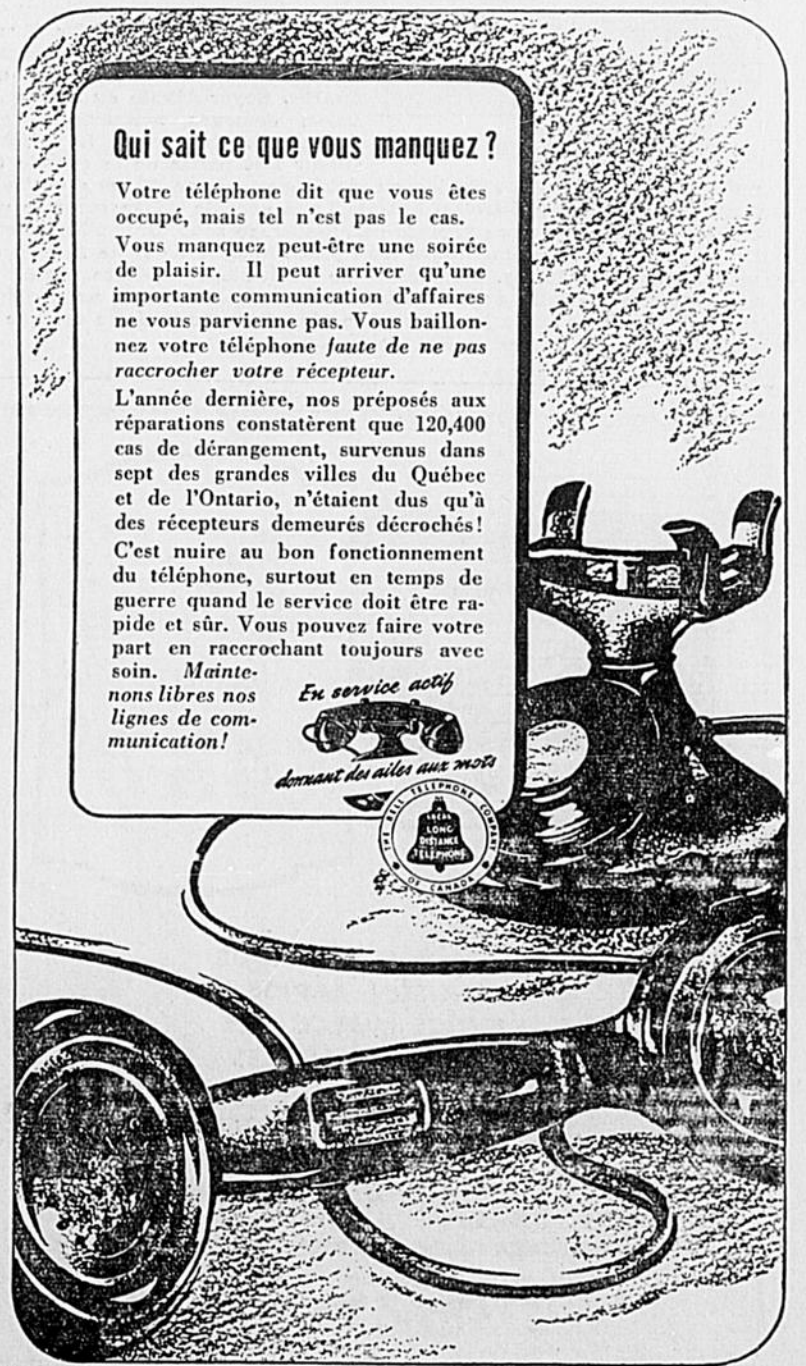
Qui sait ce que vous manquez ?

Votre téléphone dit que vous êtes occupé, mais tel n'est pas le cas. Vous manquez peut-être une soirée de plaisir. Il peut arriver qu'une importante communication d'affaires ne vous parvienne pas. Vous baillonnez votre téléphone faute de ne pas raccrocher votre récepteur.

L'année dernière, nos préposés aux réparations constatèrent que 120.400 cas de dérangement, survenus dans sept des grandes villes du Québec et de l'Ontario, n'étaient dus qu'à des récepteurs demeurés décrochés! C'est nuire au bon fonctionnement du téléphone, surtout en temps de guerre quand le service doit être rapide et sûr. Vous pouvez faire votre part en raccrochant toujours avec soin. Maintenez libres nos lignes de communication!

En service actif

dominant des ailes aux mots



CINEMA-WIE par Pierre MASSON

La plus intéressante des nouvelles récentes est certainement celle du mariage de Judy Garland qu'on n'avait jamais cessé de considérer comme une enfant, probablement à cause des rôles qu'on lui confiait... Judy a épousé Dave Rose, ex-mari de Martha Raye. Elle a dix-neuf ans et son mari en a trente et un. L'annonce que la cérémonie avait eu lieu est venue comme une surprise, car malgré les fiançailles on ne s'attendait pas à ce que le mariage eût lieu aussi tôt... Margaret Lockwood, cette délicieuse actrice britannique dont on n'a pas oublié le rôle dans "Rulers of the Sea", attend la visite des sauvages à l'automne... Chico Marx et son épouse, qui inquiétaient fort leurs amis à cause de leurs difficultés de ménage, se sont apparemment réconciliés pour tout de bon... John Barrymore ne boit que du lait depuis près de trois semaines : incroyable mais vrai ! Charles Boyer reviendra au Canada le mois prochain (peut-être même ce mois-ci) pour le bénéfice de certaines associations de guerre... Charles Laughton ferait du théâtre sur le Broadway à l'automne... Nouveau duo : Al Jolson et Eleanor Powell. On sait qu'Eleanor, tout comme Ruby Keeler, ex-épouse de Jolson, est danseuse... Les parents de Gene Tierney, la petite actrice sortie des couches de la haute société, lui ont pardonné son mariage au comte Oleg Cassini... Norma Shearer vient de faire un voyage hâtif à New-York pour approuver définitivement l'ouvrage d'un sculpteur qui vient de tailler dans le marbre un buste de feu Irving Thalberg qui fut, comme on le sait, le mari de l'actrice d'origine montrealaise... Pola Negri a dû être déçue de la réception qu'elle a reçue en mettant les pieds en Amérique : le gouvernement a commencé par la détenir parce que ses papiers n'étaient pas en règle, et les journaux ont montré tout au plus un intérêt poli, sarcastique même en certains cas. Pola appartient à une autre génération et il est douteux qu'elle connaisse de nouveau la gloire à l'écran...



GENE TIERNEY

Les deux comédiens Stan Laurel et Oliver Hardy sont en train de préparer un film, "Great Guns", dont le scénario était prêt avant qu'ils commencent à tourner. C'est un cas paraît-il unique dans leur carrière... Pendant des années, leur directeur avait coutume de leur dire : "Faites un film"; et lorsqu'ils lui demandaient sur quel sujet, il leur répondait :



BETTE DAVIS

"N'importe quoi ! Jouez devant la camera quelques jours et la banque nous prêterait bien de l'argent pour que nous continuions !" Mais cette époque a disparu d'Hollywood. Il est rare aujourd'hui que la réputation seule d'un acteur soit suffisante pour qu'un studio obtienne les fonds nécessaires à un film : il faut qu'un scénario soit soumis pour approbation, car certaines expériences dans le passé ont éloquentement prouvé que de grands machins dont les vedettes étaient de grandes étoiles ne trouvaient pas grâce devant le public... Le boxeur Billy Conn, en ce moment dans la capitale du film où il recevra vingt mille dollars pour un rôle qu'il lui faudra une quinzaine de jours pour compléter, trouve plus dur de jouer devant la camera que de faire face à un adversaire dans l'arène... Henry Berstein, sous les auspices de qui Charles Boyer débuta au théâtre, à Paris, demeure maintenant chez l'acteur, à Hollywood. Le célèbre auteur fait partie de la grande famille des intellectuels réfugiés en Amérique... Lana Turner et Tony Martin, qui s'étaient querellés lorsque Lana accepta d'être escortée par James Stewart, lors de sa récente permission, se sont réconciliés... Bette Davis devint un jour amoureuse d'un jeune homme de riche famille du nom de Charles Ansley. La famille ne voulut pas entendre parler de mariage parce qu'elle appartenait à une profession qu'ils ne considéraient pas comme assez honorable. Le plus drôle de l'affaire est que le même Charles Ansley est aujourd'hui acteur...

L'armement des Russes est très moderne !



(Photo LPS)

Les tanks de l'armée rouge opposent une résistance vigoureuse à l'invasion allemande et retardent considérablement la ruée des fameuses divisions Panzer. Ils se seraient révélés à plusieurs occasions supérieurs aux chars d'assaut nazis, les écrasant comme des châteaux de cartes. On voit ici quelques-uns de ces terribles engins de guerre au cours de manoeuvres.

Tél. 401

Heures de bureau: 10 à 12
2 à 5 et 7 à 8 les lundi et
mercredi soir.

Spécialiste

Pour les maladies des yeux
oreilles, nez et gorge.

Dr BENOIT JACOB

Ex-assistant à la clinique
Nationale Ophtalmologique
des Quinze-Vingts, Paris.

Ex-élève à l'hôpital Baucault,
Paris, ex-interne de
l'hôpital Normand & Cross.

126, rue Alexandre
TROIS-RIVIERES

HERBASEPTOL

L'AMI DES BAIGNEURS,

L'antiseptique idéal et certain
pour le traitement de la
redoutable maladie que l'on appelle :

"L'HERBE A LA PUCE"
(Poison ivy)

Cette préparation tout à fait
antiseptique peut être employée
en toute sécurité et sans inconvénient
pour la peau la plus délicate.

Deux ou trois applications
sont suffisantes.

SEUL AGENT

LA

Pharmacie HOULE

1356 Notre-Dame,
Tél. 57
TROIS-RIVIERES

LA

LAURENTIENNE

Compagnie
d'Assurance-Vie

ROLAND PAILLE
Gérant de District

300, Bonaventure, Tél. 1742
Trois-Rivières.

J. H. René de Cotret, C.G.A.

Henri Ferron, C.A.
Roland Nobert, C.A.

René de Cotret, Ferron & Cie

Auditeurs et Syndics
Comptables Licenciés

137, rue Alexandre

Trois-Rivières



Toujours au premier rang quand il s'agit de chaussures



POUR MONSIEUR

Les plus récents modèles de la
saison. Le choix le plus considérable
en ville, pour tous les goûts, à tous les prix.

POUR MADAME

Élégance et confort: telles sont
les principales qualités de nos souliers
pour Dames. Venez voir notre assortiment.



CHAUSSURES POUR ENFANTS, SOLIDES ET DURABLES

J. A. GOSSELIN

Orthopédiste technicien gradué.

CHAUSSURES POUR TOUTE LA FAMILLE

1392, rue Hart,

Tél.: 537.

Trois-Rivières.



POUR TOUS
VOS
COMBUSTIBLES

APPELEZ

437

- ★ PESEE AUTOMATIQUE
- ★ LIVRAISON RAPIDE
- ★ SERVICE IMPECCABLE
- ★ CHARBONS - HUILES - BOIS

Des milliers de clients satisfaits.

Charbonnerie St-Laurent, Ltée

Rue Du Fleuve.

Succ. rue Milot.

L'INDUSTRIE HATE LA PRODUCTION DE GUERRE PAR SOUS-CONTRATS

Les Ateliers de Mécanique des Usines de Pulpe et Papier sont très actifs en Production de Guerre.

La méthode de sous-contrats pour parties de commandes de guerre, très développée en Angleterre sous le titre "morceaux et pièces", et déjà répandue aux Etats-Unis sous le nom "exploitation" (farming-out), devient un important facteur d'activité dans la production industrielle canadienne du matériel de guerre. "Exploitation" ou sous-contrats, met à jour des réserves d'outillages inutilisés, y compris parfois des appareils trouvés loin en dehors des centres populeux. La guerre plaçant un fardeau de plus en plus lourd sur les fabricants du pays, cette façon d'employer les petites unités devient un expédient très appréciable.

Un magnifique exemple de sous-contrats se voit dans le volume considérable de travail actuellement entre les mains des ateliers de mécanique des usines canadiennes de pulpe et papier. En temps ordinaire, ces ateliers servent à l'entretien des machines et outillages de leurs usines. Ceci, cependant, n'exige que 48 heures environ par semaine — les outils mécaniques sont ainsi libres pour autres travaux pendant 96 heures dans une semaine de 6 jours.

Les plus sérieux retards dans la fabrication du matériel de guerre étant actuellement causés par le manque d'outils mécaniques, l'industrie de la pulpe et du papier a décidé de mobiliser ses ateliers de mécanique et de consacrer aux travaux de guerre le temps disponible. Un comité spécial de l'Association canadienne de la Pulpe et du Papier, connu sous le nom de Bureau des Ateliers de Mécanique de Guerre, fut

organisé afin de coordonner les différents ateliers et d'y placer les commandes suivant les possibilités. Le résultat fut un vrai succès. En collaboration avec le Bureau, plusieurs producteurs de premier plan ont pu céder en sous-contrats certaines parties de commandes aux ateliers de mécanique de la pulpe et du papier, hâtant ainsi l'achèvement des travaux et facilitant la tâche dans leur propre fabrique.

Bien entendu cette méthode d'exploitation, utilisant tout l'outillage mécanique possible, est approuvée par Ottawa. Les autorités ont exprimé l'espoir que les ateliers de mécanique par tout le Canada, s'efforceront d'utiliser ainsi leur outillage disponible, par des sous-contrats pouvant être fournis par les industries d'armements. L'industrie canadienne de la pulpe et du papier a donc institué un plan d'entraînement, qui permet aux employés des usines de faire un cours rapide et pratique dans leurs propres ateliers. Les moulins ont aussi fourni à l'industrie de guerre un grand nombre d'experts. Le plan d'entraînement a l'avantage de créer une réserve d'experts qui pourront remplacer ceux qui seront requis pour travaux de guerre uniquement.

L'industrie de la pulpe et du papier est, au Canada, celle qui emploie le plus grand nombre de mains; et cette innovation qui consiste à faire usage de tout l'outillage mécanique et à entraîner leurs hommes de façon à en faire des experts, est considérée être une contribution très substantielle à l'effort de guerre du Dominion.

CHAIRE DE COOPERATION

Quand naquit chez nous le mouvement coopératiste, ses inspirateurs étaient sans doute loin de prévoir que les idées qu'ils lançaient ainsi à travers le pays allaient produire dans un temps relativement court les résultats que tous s'accordent à reconnaître aujourd'hui. Qui, en effet, de nos jours n'a pas au moins entendu parler de la coopération sous quelque forme que ce soit, en commençant par les caisses populaires maintenant si répandues? Cette importance des caisses, on l'a constatée surtout lorsqu'elles firent surgir un peu partout des exploitations qui, sans cela, n'auraient jamais vu le jour.

Or si le mouvement accuse à l'heure présente les succès probants que l'on sait, le mérite en revient aux ouvriers de la première heure qui ont manifesté un courage, une patience et une ténacité peu ordinaires à maintenir constamment devant le public les principes salutaires de la coopération, à lutter sans relâche contre les préjugés de toute espèce, qu'il fallait nécessairement détruire. Et c'est alors que l'on vit avec satisfaction de nombreux groupes se former en autant de cercles d'études, prendre conscience de leurs propres problèmes et tenter de le résoudre uniquement par le moyen de l'entraide.

On eut tôt fait de se rendre compte cependant, à mesure que le mouvement se ramifiait, qu'on ne possédait peut-être pas un bagage suffisant de connaissances, une formation adéquate per-

mettant de bien saisir le but réel de la coopération et d'aviser aux moyens de s'y prendre pour mener à bonne fin les entreprises dans lesquelles on déciderait de se lancer. Les chefs surtout, à part les rares individus qui ont eu l'occasion de se spécialiser en la matière, se sentaient impuissants bien souvent devant la tâche.

Mais voici que l'Université St-François-Xavier d'Antigonish a décidé de combler cette lacune puisqu'elle vient d'annoncer, pour l'automne prochain, la fondation d'une chaire de coopération. On y donnera des cours qui dureront deux années et viseront à inculquer chez les élèves la véritable mentalité coopérative, sur laquelle repose toute la solidité du mouvement, à les rendre capables, au sortir de cette école, de répandre dans leur milieu et de faire rayonner partout où ils iront cette doctrine d'une très haute portée sociale et économique.

A l'Université St-François-Xavier d'Antigonish, l'un des berceaux de la coopération en Amérique, revient le mérite encore une fois d'avoir su donner à ce mouvement une orientation qui laisse prévoir déjà des succès sans cesse grandissants. Souhaitons que bon nombre des nôtres saisissent cette occasion unique d'approfondir leurs connaissances coopératives pour ensuite en faire bénéficier notre population toute entière.

C.-E. Couture.

une suggestion



Pour réussir un dessin, une photo ou un cliché en une et plusieurs couleurs, ayez recours au personnel d'élite de

LA PHOTOGRAVURE NATIONALE

L I M I T E E

202, DUEL, RUE ONTARIO, BELAIR 1984, MONTREAL



LE BIEN PUBLIC

Journal hebdomadaire publié le jeudi.

par

Les Editions du Bien Public, (Firme enregistrée)

aux ateliers de l'Imprimerie du Bien Public, 1563, rue Royale, Tél. 640, Trois-Rivières, (Québec).

ABONNEMENT

1 an: \$2. 6 mois: \$1.

Directeurs-propriétaires :

Raymond DOUVILLE

Clément MARCHAND

Cigarettes

SWEET CAPORAL



"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."

ENCOURAGEZ VOTRE JOURNAL LOCAL

En accordant la préférence à ses annonceurs et en acquittant votre abonnement à l'échéance.

HOMME DEMANDE

Homme sérieux demandé par Société d'assurance-vie pour travail de perception et recrutement au Cap-de-la-Madeleine et à Trois-Rivières.

De préférence un homme habitant le Cap.

Envoyer application et détails Casier 12, Le Bien Public, Trois-Rivières.

On Va Mouiller Ça!



Vite Une Bonne

POUR LA VICTOIRE

DOW

La Bière de Bon Gout



LA CANALISATION DU ST-LAURENT NUIT A NOTRE EFFORT DE GUERRE

Le moment semble bien choisi pour le gouvernement d'expliquer aux contribuables canadiens son attitude à l'endroit de la canalisation du St-Laurent. A en juger par leurs discours, même des membres du cabinet ne semblent pas se rendre compte des répercussions que la canalisation du St-Laurent pourrait avoir sur notre effort national de guerre.

Ainsi, l'hon. C.-D. Howe, dans un discours prononcé à la réunion annuelle de l'Association des Manufacturiers canadiens, avait à traiter de la question de l'acier. "Bien que la production canadienne de l'acier ait été fort augmentée depuis quelque temps, faisait-il observer, nous importons quand même deux fois plus d'acier qu'avant la guerre. Et pourtant, a dit M. Howe, malgré que nous produisions beaucoup plus et importions deux fois plus d'acier, nous en manquons pour continuer la guerre, même pour nos besoins en temps normal. Ainsi il a fallu restreindre la construction industrielle ordinaire et donner la préséance à l'approvisionnement en acier pour fins de guerre."

Toujours aux mêmes auditeurs, le col. Ralston, ministre de la défense nationale, demandait que les manufacturiers se privent des employés dont le pays avait besoin pour le service actif. "Vous avez à fabriquer des munitions mais nous avons besoin d'hommes, de notre part. Nous ne demandons pas vos spécialistes mais une partie des autres pour les entraîner. Donnez-nous tous les hommes dont vous pouvez vous dispenser à la rigueur."

MM. Howe et Ralston sont les deux ministres fédéraux les plus importants que nous ayons en temps de guerre. Ils savent, comme quiconque est le moins renseigné en la matière, que la canalisation du St-Laurent exigera énormément de main-d'oeuvre et d'acier, pour ne pas parler d'autres matériaux précieux. Où prendrons-nous alors cet acier et cette main-d'oeuvre si la préséance est déjà donnée à l'industrie de guerre? Le col. Ralston s'imagine-t-il que ces travaux hautement spécialisés, de longue haleine, qu'entraînera la canalisation pourront être exécutés avec une main-d'oeuvre sénile ou féminine? Il doit savoir que pareille entreprise exigerait au moins, en travailleurs, l'effectif de deux divisions d'armée, en travailleurs jeunes et robustes dont l'armée, la marine et l'aviation canadiennes ont justement besoin dans le moment.

Les observateurs les plus avertis estiment qu'il s'écoulerait au moins trois ans avant qu'on puisse dériver de l'énergie des travaux qui seraient encore en cours. Nous croyons qu'il y va du devoir de nos gouvernants de nous expliquer pour quelles raisons, au juste, ils priveraient notre effort de guerre, pendant tout ce temps, d'une main-d'oeuvre et d'un matériel aussi indispensables, pour quelles raisons ils arracheraient à notre course vers la victoire sur l'hitlérisme des ressources aussi nécessaires...

Mais il est bien possible, voire tout probable, qu'on ne soit pas prêt de sitôt à répondre au point d'interrogation que nous venons de poser...

Le Canada...

(Suite de la page 1)

a opposé un démenti à cette accusation et les journaux canadiens ont fait observer que les rapports des ingénieurs n'étaient pas encore terminés et que la commission des Etats-Unis elle-même n'en était pas venue à une conclusion touchant le tracé à suivre. Un journal canadien a rapporté dans le temps que la commission mixte poursuivait l'étude du projet, mais qu'elle estimait qu'il n'était pas pratique parce qu'il emploierait un trop grand nombre d'hommes en une période d'urgence et que la route n'aurait qu'une valeur problématique une fois terminée. On a laissé entendre que la chaîne de bases aériennes que le gouvernement canadien est à construire entre Edmonton et Whitehorse pour permettre aux avions de chasse américains de se transporter rapidement en Alaska pourrait bien servir de substitut à la route. On avait d'abord évalué à cinq ans environ le temps requis pour la construction de la route, mais on parle maintenant de terminer le travail en 18 mois. Quoiqu'il en soit, le 11 juillet, le président de la commission canadienne, M. Charles Stewart, a déclaré à la Canadian Press que son

groupe présenterait sous peu au gouvernement un rapport touchant les deux tracés de route à travers la Colombie-Britannique qui ont été suggérés.

Le tracé qui favorise la commission, selon M. Stewart, est le tracé qui part de Prince-George, en Colombie centrale, et qui atteint Dawson, au Yukon en passant par Findlay-Forks: cette route rejoindrait ensuite au-delà de Dawson à la frontière de l'Alaska, une route américaine qui mènerait à Fairbanks, la "métropole" de l'Alaska central. C'est le plus oriental des tracés étudiés. L'autre route commencerait également à Prince-George pour aboutir à Fairbanks, mais en passant par Hazelton et Whi-

Wiser's
G22F
OLD RYE
EMBOUTEILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA
10 oz. \$1.05 - 25 oz. \$2.50 - 40 oz. \$3.80

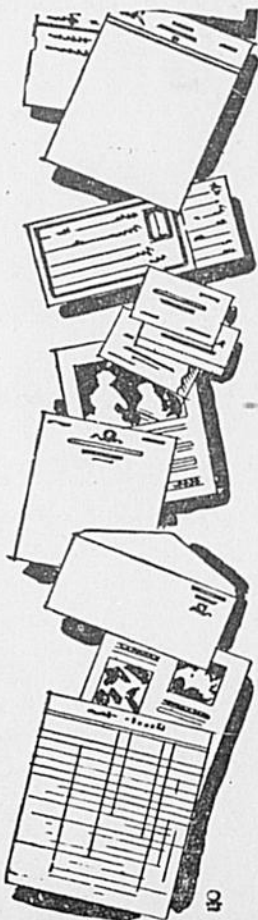
tehorse. On croit qu'il se rencontrerait plus de difficultés de terrain sur le parcours de la route de l'ouest. Le principal avantage du tracé A est sa proximité de la côte d'où partent des chemins vers l'intérieur qui faciliteraient les travaux de construction. L'aménagement de cette route exigerait la construction de 1,100 milles de route neuve et l'amélioration de celle qui relie déjà Prince-George à Vancouver et Seattle. La décision finale relève en tout cas du gouvernement qui

aura encore à tenir compte de deux autres tracés que la commission n'a pas étudiés. Ces deux routes que l'on suggère partent toutes deux d'Edmonton et sont rigoureusement recommandées par des groupes des provinces des Prairies qui font valoir que chacune de ces deux routes serait moins coûteuse, plus directement reliée avec les centres industriels du continent d'où viendrait le ravitaillement, moins exposée à une attaque par mer que celles de Colombie, sans parler des a-

vantages que la proximité des champs pétrolifères de l'Alberta offrirait au transport motorisé. Le célèbre explorateur Vilhjalmur Stefansson est au nombre des champions des routes des Prairies. L'"United-States-Canada-Prairie-Alaska-Highway Association" qui vient de se former et d'établir ses quartiers-généraux à Regina a proclamé sa détermination de continuer à réclamer auprès du gouvernement l'adoption de l'un des tracés qui passent par Edmonton.

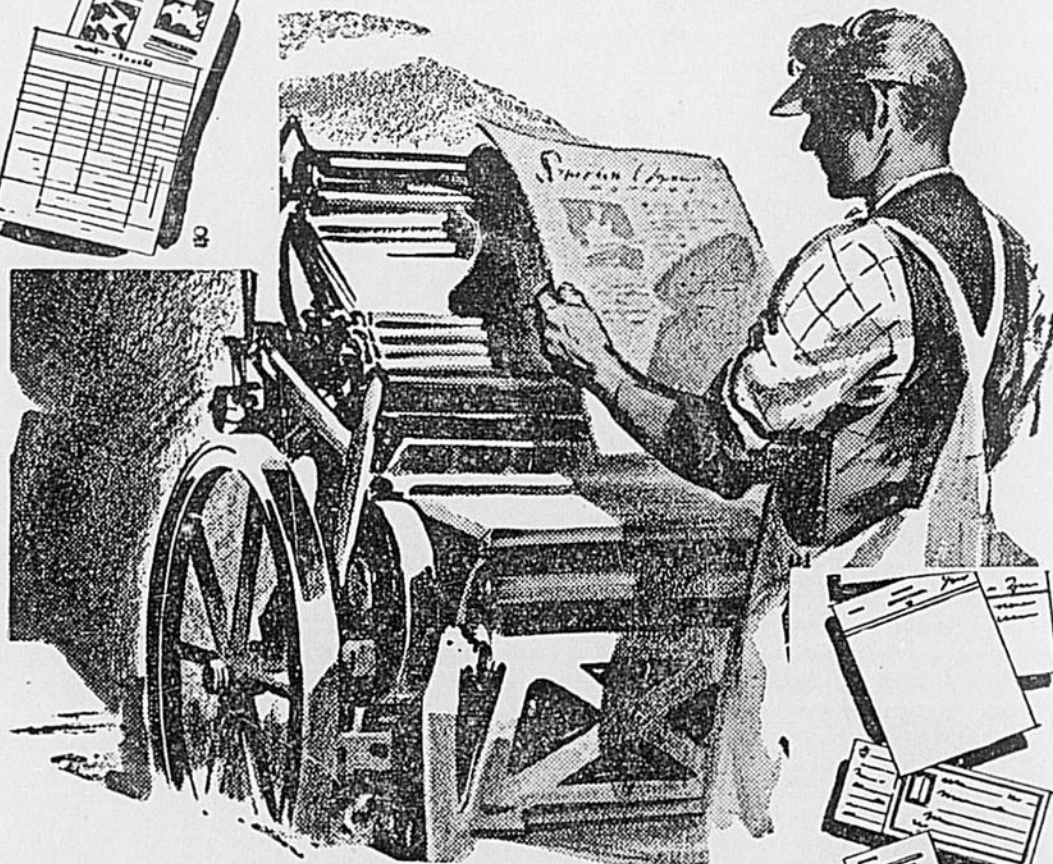
DANS les 24 HEURES

Service **COMPLET** d'imprimerie



★ ★ ★ ★
**APPORTEZ-NOUS EN TOUT TEMPS
VOS TRAVAUX PRESSES**

● ● ● ●
**NOUS VOUS GARANTISSONS
UNE IMPRESSION SOignée**



**NOUS FAISONS TOUS LES
TRAVAUX D'IMPRESSION**

- Circulaires • Entêtes de lettres
- Factures • Catalogues
- Cartes d'affaires • Etats de compte
- Buvards • Papeterie de bureau
- Livres • Revues • Journaux

TELEPHONEZ A 640

Bureaux et imprimerie
1563, rue Royale T.-R.

IMPRIMERIE DU BIEN PUBLIC

Tél. Bureau: 658

Tél. Rés.: 1170

Dr J. H. REMINGTON

MALADIES DES ENFANTS

10 à 12 a.m., 2 à 5 p.m., 7 à 8 p.m.

1293, rue Hart

Trois-Rivières